



Fédération fribourgeoise des retraités
Freiburgische Rentnervereinigung

21
Pierre Aeby fidèle
à sa fibre sociale



10
Covid-19: Einfluss auf die
Einsamkeit der Rentner

6
Senior+ im Seebezirk:
nicht vor dem Sommer

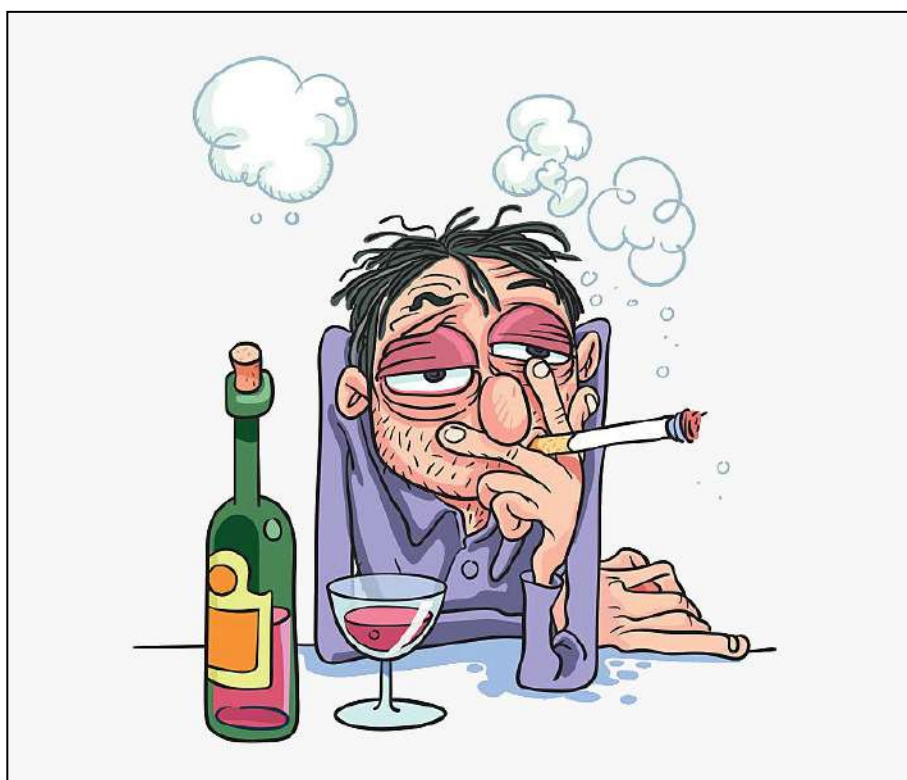
5
La riche vie du caissier
Lorenzo Ponzo

19
Transports gratuits pour
les seniors en question

HORIZON

LES ADDICTIONS N'ONT PAS D'ÂGE

De plus en plus de personnes se retrouvent à la retraite avec des soucis d'addiction. Ces dernières décennies, ce problème a été sous-traité, parfois banalisé ou tabouisé. Or la dépendance à l'alcool, au tabac ou aux médicaments peuvent avoir des conséquences dévastatrices. Et, avec l'âge, il est démontré que la tolérance vis-à-vis de l'alcool et des drogues diminue. «Le passage à la retraite est un moment charnière pour la majorité des seniors, un déclencheur avéré de problèmes d'addiction», a noté en décembre dernier l'ancienne directrice de la Santé fribourgeoise Anne-Claude Demierre, lors de la présentation d'une étude cantonale sur la question. Cet état des lieux, une première en Suisse, montre que près de 12% des personnes de 65 ans et plus – au bénéfice de soins à domicile ou résidant dans un EMS – souffrent d'une addiction sévère. Le personnel des EMS se sent souvent impuissant devant de telles situations. Un plan d'action de sept mesures a été élaboré. **12-13**



UN LOBBY QUI COMPTE

Le Conseil suisse des aînés (CSA) est l'interlocuteur privilégié du Conseil fédéral. Porte-voix de 1,8 million de retraités, il représente une «force de frappe supérieure à celles des partis politiques». Constitué en 2001 à la demande de l'ancienne ministre de l'Intérieur Ruth Dreifuss, il a fêté ses 20 ans l'automne dernier. **8-9**

Fribourg | Bulle | Estavayer-le-Lac | Montreux | Payerne

FFR

Le président réélu

Alors que Jacques Morel était réélu président de la FFR et André Oberson secrétaire pour une nouvelle période lors de l'Assemblée de la FFR du 10 novembre 2021 à Léchelles, les délégués ont aussi élu un nouveau caissier et deux nouveaux présidents de commission.

Caissier de la FFR pendant près de 30 ans, Lorenzo Ponzo, 90 ans, a démissionné pour fin 2021 (voir son portrait en page 5). Paul-André Jordan, 68 ans, de Domdidier, le remplace.

Après 10 ans à la tête de la Commission des questions économiques (CQE), Albert Marti, ingénieur ETS en électricité, né en 1940, cède la place à un autre Albert, l'économiste Albert Noth, né en 1947, ancien éditeur du quotidien *La Liberté* et administrateur-délégué du groupe Saint-Paul S.A. de 1993 à sa retraite en 2011.

Président de la Commission sécurité et transports (CST) durant 10 ans, Martial Pittet, domicilié à Belfaux, fut chef de gare à Morat, syndicaliste, député, et membre de l'Assemblée constituante fribourgeoise. Il passe le relais à Dominique Facciuto, de Rossens. Originaire de Potenza (I), ce dernier, 63 ans, a travaillé au Groupe Condensateurs Fribourg, avant d'être employé aux CFF et aux TPF. Il fut conseiller communal à Rossens, puis conseiller général dans la nouvelle commune de Gibloux.

Jean-Joseph Raemy, de Billens, né en 1947, est le nouveau président de la section de la Glâne. Il succède à Michel Schmoutz ainsi qu'à son représentant au comité Léonard Crottaz. L'ancien secrétaire postal, qui a exercé son métier de Fribourg à Zurich, en passant par Vevey, Genève, Lausanne, Romont, pour finir à Yverdon-les-Bains, est retraité depuis 2010. Jacques Berset

FRV

Morel Président

Während Jacques Morel als Präsident der FRV und André Oberson als Sekretär für eine neue Amtsperiode wiedergewählt wurden, haben die Delegierten einen neuen Kassier und zwei neue Kommissionspräsidenten erkoren. All dies ging am 10. November 2021 in Léchelles anlässlich der DV der FRV.

Lorenzo Ponzo, 90 Jahre alt, hat seinen Rücktritt als Kassier auf Ende 2021 eingereicht, nachdem er die Finanzen während annähernd drei Jahrzehnten verwaltet hatte. Paul-André Jordan, 68 Jahre alt, aus Domdidier, übernimmt seine Nachfolge.

Nach 10 Jahren an der Spitze der Kommission für Wirtschaftsfragen überlässt Albert Marti, Elektroingenieur HTL, geboren 1940, seinen Platz einem anderen Albert, dem Wirtschaftsfachmann Albert Noth, geboren 1947, ehemaliger Herausgeber der Tageszeitung *La Liberté* und geschäftsführender Direktor der Gruppe Saint-Paul AG, und dies von 1993 bis zu seiner Pensionierung 2011.

Martial Pittet aus Belfaux war 10 Jahre lang Präsident der Kommission für Sicherheit und Mobilität (CST). Er war früher Bahnhofsvorstand in Murten, Gewerkschafter, Grossrat und Mitglied des Verfassungsrates. Er übergibt das Amt an den aus Potenza (I) stammenden Dominique Facciuto aus Rossens, der 63 Jahre zählt und Angestellter bei den SBB und den TPF war. Er fungierte auch als Gemeinderat in Rossens sowie als Generalrat in der Gemeinde Gibloux.

Jean-Joseph Raemy, aus Billens, geboren in 1947, heisst der neue Präsident der Sektion Glâne, welcher gleichzeitig Michel Schmoutz und Léonard Crottaz als Mitglied im Kantonskomitee ablöst. Der ehemalige Postverwalter war vor seiner Pensionierung in Freiburg, Zürich, Vevey, Genf, Lausanne, Romont und schliesslich Yverdon-les-Bains tätig. Jacques Berset

IMPRESSUM**Editeur/ Herausgeber**

Fédération frib. des retraités (FFR)
Freiburgische Rentnervereinigung (FRV)
www.ffr-frv.ch

Président / Präsident

Jacques Morel
079 606 50 85
president@ffr-frv.ch

Rédaction et annonces**Redaktion und Werbung**

Jacques Berset
rédacteur responsable
079 810 31 06
redaction@journal-horizon.ch

Traductions / Uebersetzungen F > D

Hanspeter Birbaum

Tirage / Auflage

5000 exemplaires / Exemplare

Périodicité / Periodizität

semestriel (mars et septembre)
halbjährlich (März und September)

Internet

www.journal-horizon.ch

Impression / Druckerei

media f SA
Bd Pérolles 38
1700 Fribourg

**Avec le recul**

«Quarante ans, c'est la vieillesse de la jeunesse. Mais cinquante ans, c'est la jeunesse de la vieillesse.»

Victor Hugo

Si l'évêque le dit...

«La vieillesse, ce n'est finalement que de la jeunesse accumulée», me déclare un jour, lors d'un reportage au Brésil, Dom Pedro Casaldaliga, un évêque catalan en charge de la prélature de Sao Felix do Araguaia, aux portes de l'Amazonie. Figure légendaire sur le continent latino-américain, souvent menacé de mort pour son engagement envers les populations pauvres et les communautés indigènes, l'évêque poète, décédé en août 2020 à l'âge de 92 ans, a affronté avec détermination la dictature militaire et de puissants propriétaires terriens tout au long de son ministère. JB

Sont membres de la Fédération fribourgeoise des retraités: les sections de la Broye, de la Glâne, de la Gruyère, du Lac, de la Sarine, de la Singine et de la Veveysse ainsi que les groupements associés Association des retraités de l'Etat de Fribourg (AREF), Association des retraités et bénéficiaires de rentes Groupe E (ARBRE), Mouvement des aînés (MDA), Amicale des retraités Ilford/Novartis, Amicale des anciens collaborateurs du groupe St-Paul Fribourg, Association des retraités du Vully.

LE SYSTÈME DES RENTES EN QUESTION

Le système des rentes de notre pays se trouve au cœur d'un débat politique assez embrouillé. Le refus de la «Prévoyance vieillesse 2020» a été le fruit de l'addition de voix aux opinions opposées. Il avait été accepté de justesse par le Parlement mais il a fait l'objet d'un référendum qui a permis de le rejeter. Bien qu'il ait maintenu les rentes du 2^e pilier acquises, ce projet a fait long feu. Résultat: il est impératif de remettre l'ouvrage sur le métier, personne ne le conteste.

Au même moment, une initiative est lancée qui voudrait notamment s'attaquer au droit qu'une rente octroyée est acquise à vie, au moins pour sa part obligatoire, c'est-à-dire les petites et moyennes rentes. Les milieux qui ont lancé cette initiative

sont allés, dans un premier temps jusqu'au Tribunal fédéral administratif contester ce droit. Ils y ont été déboutés.

Dès lors, ils ont lancé une initiative qui est en cours de récolte des signatures.

En l'appelant «Initiative Générations» (*), c'est comme si les auteurs voulaient ignorer la solidarité intergénérationnelle qui a toujours prévalu jusqu'ici dans notre pays.

Les retraités actuels se doivent

d'unir leurs forces pour conserver leurs droits acquis. Comment accepter de modifier les règles du jeu en cours de partie? N'a-t-on pas dit aux nouveaux retraités des années 2000 que ceux-ci ne pouvaient pas prétendre être élus dans les conseils de fondation des caisses, au motif que leurs rentes étaient garanties? Il existe des solutions qui permettent de voir venir demain d'une manière plus rassurante, en sauvegardant des rentes garanties, plutôt qu'en signant l'«Initiative Générations».



Albert Marti, ancien président de la Commission des questions économiques de la FFR. JB

(*) Regroupant des milieux de droite, le comité qui lance l'«Initiative générations», présidé par l'expert en fonds de pension Josef Bachmann, comprend notamment l'ancien président du PLR Fulvio Pelli, le professeur Walter Steurer, du comité des seniors du parti Vert'libéral, et David Trachsel, président des Jeunes UDC.

DAS RENTENSYSTEM IN DER DEBATTE

Das Rentensystem unseres Landes steht im Mittelpunkt einer ziemlich verstrickten politischen Debatte.

Die Anhäufung aller gegnerischen Meinungen brachte die Rentenreform «Altersfürsorge 2020» zum Scheitern. Sie war zwar vom Parlament knapp angenommen worden, doch brachte sie das daraufhin ergriffene Referendum zu Fall. Obwohl das Projekt die zugesicherten Renten beibehielt, biss man sich in der Problematik fest. Als Folge ist jetzt diese Frage dringend wieder aufzugreifen, das bestreitet kein Mensch.

Im Übrigen haben sich die beiden Kammern bereits damit befasst. Gleichzeitig läuft jetzt eine Initiative,

welche das bisherige Recht in Frage stellt, dass ein Rentner seine einmal zugestandene Rente sein Leben lang erhält (wenigstens für deren obligatorischen Teil). Anfänglich sind die Initianten sogar bis zum Bundesverwaltungsgericht gegangen, um dieses Recht anzufechten, wurden aber dort abgewiesen.

Darum haben sie die Initiative lanciert, die gegenwärtig im Sammelstadium ist. Sie nennen sie «Generationeninitiative» und es tönt, wie wenn die Initianten (*) sich über die in unserem Land bisher geltende Solidarität zwischen den Generationen hinwegsetzen möchten. Die heutigen Rentner müssen ihre Kräfte vereinen, um für die erworbenen Rechte einzustehen.

Wie sollte man akzeptieren, dass während dem Spiel die Regeln geändert werden? Hat man die Neurentner um das Jahr 2000 nicht damit abgespiesen, dass sie nicht in den Stiftungsräten der Pensionskassen sitzen dürfen, weil die Höhe ihrer Renten gesichert sei?

Es bestehen wahrlich Lösungen, welche die Zukunft auf eine zuversichtlichere Weise ins Auge fassen und gleichzeitig das Prinzip der lebenslangen Rente beibehalten.

(*) Das Komitee der «Generationeninitiative» vereint Kreise der Rechten. Präsident ist der Pensionskassenexperte Josef Bachmann, Mitglieder sind der ehemalige Präsident der FDP Fulvio Pelli, Professor Walter Steurer vom Seniorenkomitee der Grünliberalen und David Trachsel, Präsident der Jungen SVP.

La BCF souhaite aux lectrices
et lecteurs d'HORIZON
beaucoup de plaisir
dans leurs activités 2022.



Die FKB wünscht den Leserinnen
und Lesern von HORIZON
viel Spass bei ihren
Aktivitäten im Jahr 2022.

www.bcf.ch
www.fkb.ch



Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank

simplement ouvert - einfach offener

LORENZO PONZO

UNE PERSONNALITÉ AUX MILLE FACETTES

Après avoir été caissier de la Fédération fribourgeoise des retraités (FFR) pendant près de trois décennies, Lorenzo Ponzo, qui a fêté ses 90 ans le 12 novembre 2021, a passé la main pour le 31 décembre suivant.

«J'ai été caissier sous trois présidents... J'en ai usé deux, mais Jacques Morel, je n'ai pas réussi», plaisante, malicieux, celui qui a pour leitmotiv «il ne faut surtout pas rester passif!» En feuilletant les épisodes de sa vie, l'entrepreneur Lorenzo Ponzo rappelle qu'il ne peut jamais rester sans rien faire. D'ailleurs, le nonagénaire est encore aujourd'hui administrateur de l'immeuble de 28 appartements, qu'il habite depuis plus de 30 ans. «Je suis venu ici pour travailler, mais aussi pour voir autre chose. Je n'ai plus quitté Fribourg depuis...»

Un Italien à Tunis

Mais revenons au tout début, que Lorenzo nous conte, avec moult détails, dans son appartement de la route de la Veveyse 20 rempli de souvenirs. L'aïeul, qui a eu deux enfants, et qui aujourd'hui se réjouit de ses six petits-enfants et de ses sept arrière-petits-enfants, a depuis 1979 la double nationalité, suisse et italienne. Il déroule lentement le fil d'une vie passionnée et passionnante. Après avoir vécu 63 ans en couple, Lorenzo a perdu son épouse Odette, née Marchon, de Farvagny, le 5 février 2020, qu'il avait connue lors de son arrivée à Fribourg en novembre 1956, alors qu'il était âgé de 25 ans et elle de 23 ans.

Lorenzo naquit donc un 12 novembre – en 1931 – à Tunis, sous le régime du Protectorat français de Tunisie. Il a été formé sur le tas dans un atelier, comme mécanicien général – il n'y avait pas d'école professionnelle – dans la communauté italienne, qui était alors très importante en Tunisie.

Son père travaillait pour la compagnie d'aviation étatique Ala Littoria, la compagnie fondée sur ordre de Mussolini et du régime fasciste qui gouvernait alors le Royaume d'Italie. A l'époque, pour trouver un emploi public, il fallait s'inscrire au parti fasciste.

Comment était alors la vie dans la colonie italienne de Tunis?

On vivait bien à l'époque à Tunis, certainement mieux qu'en Italie. Mais on vivait entre nous, même si certains parlaient arabe avec la population indigène. Mais j'ai eu très jeune l'envie de voyager, voir comment c'était ailleurs. En 1949, à l'âge de 18 ans, j'ai pris le bateau pour Marseille... J'avais de la famille en France et en Belgique, notamment à Seraing, près de Liège. Là-bas,



Il a servi dans les troupes cuirassées italiennes. Jacques Berset

j'ai passé la visite médicale pour travailler dans les mines de charbon, où il y avait beaucoup de travailleurs immigrés italiens, mais je n'ai pas obtenu de permis de séjour. Je suis retourné en Tunisie, avant de partir pour Turin en 1952. Je travaillais là-bas comme mécanicien.

«La famille est au cœur de ma vie»

Vous vous retrouvez finalement à Fribourg...

En 1956, j'ai décidé de partir. Il y avait des offres d'emploi dans le quotidien de Turin. Une entreprise fribourgeoise, Condensateurs SA, m'a embauché. Fin novembre 1956 je me suis retrouvé à Fribourg, ville que je n'ai plus quittée! Quelques jours après mon arrivée, j'ai été danser à l'Embassy et j'y ai rencontré Odette, qui allait devenir mon épouse un an plus tard. A Condensateurs SA, j'ai travaillé sur une machine-outil, un tour, jusqu'en octobre 1969. On m'avait mis à la fin sur un tour électrohydraulique Oerlikon semi-automatique, ce qui était une nouveauté. Entretemps, j'ai suivi des cours d'agent de méthode à Neuchâtel et je suis devenu responsable du bureau de méthode. Après que Condensateurs SA soit devenue une holding, de 1969 à 1991, j'ai été responsable-chef de production à Métar SA avant finalement d'en devenir fondé de pouvoir puis sous-directeur. Vers la fin, j'avais la responsabilité de 90 personnes!

En 1991, ce n'est pas encore l'âge de la retraite!

J'ai quitté Métar peu avant l'âge de la retraite. J'ai travaillé comme indépendant, notamment en donnant des cours à des chômeurs, dans le cadre de la réinsertion professionnelle avec l'entreprise CTS Impuls, dont je suis devenu associé. En parallèle, durant plusieurs années, j'ai travaillé comme ingénieur expert sinistres indépendant pour diverses assurances, comme La Bâloise, Helvetia ou La Mobilière.

Mais il n'y a pas que le travail?

Evidemment: à part la famille, qui est au cœur de ma vie, il y a aussi les activités culturelles. J'ai été 22 ans dans le comité de l'Opéra de Fribourg. Passionné d'opéra, j'ai organisé durant sept ans des voyages pour assister à de grandes œuvres lyriques: Turin, Florence, Gênes, Parme... J'ai fait partie depuis fort longtemps de la société Dante Alighieri, société qui promeut la culture italienne dans le canton, en encourageant les cours d'italien à Fribourg et en organisant un concert annuel de bel canto pendant 11 ans. Depuis 1979, j'ai la double nationalité, suisse et italienne.

De quand date votre engagement pour les retraités?

C'était un jour, à la fête de quartier, que Gaston Sauterel – ndlr: il fut député socialiste et conseiller communal de Fribourg et deviendra en 2001 président de la Fédération fribourgeoise des retraités – m'a sollicité pour le poste de caissier de la FFR. Jacques Berset

SENIOR+ IM SEEBEZIRK

DAS GESUNDHEITSNETZ ARBEITET DARAN

Das Gemeindekonzept Senior+ ist im Moment bei den Gemeinden des Seebezirks nicht erhältlich, zumindest nicht vor diesem Sommer. Dies obwohl das Gesetz über die Seniorinnen und Senioren (SenG) vom 12. Mai 2016 in seinem Artikel 4 die Gemeinden verpflichtet, fünf Jahre nach dessen Inkrafttreten auf den 1. Juli, ein Konzept mit dem Beschrieb der vorgesehenen Massnahmen vorzulegen, um die im Gesetz formulierten Bestimmungen zu erfüllen.

Die Verwaltungen gar nicht bewusst

Unsere Behörden sollten bis zum 30. Juni 2021 in einem ein Konzept auf Gemeindeebene die Massnahmen definieren, mittels derer sie die Ziele der Seniorpolitik in ihrem Kompetenzbereich umsetzen wollten. Bei einer Nachfrage in einigen Gemeinden des Bezirks musste ich leider erkennen, dass sich die Verwaltungen gar nicht wirklich bewusst waren, dass sie rechtzeitig ein Konzept Senior+ auszuarbeiten hatten, und dies trotz einer Frist von 5 Jahren. Im Bezirk hatten die Gemeinden die Aufgabe an das Gesundheitsnetz See (RSL/GNS) übertragen, welches seinerseits beim Kanton eine Fristverlängerung aushandelte. Die Verspätung erklärt man einerseits durch die Covid-Pandemie, aber auch einen anfänglichen Motivationsmangel.

«In meiner Gemeinde altern»

Zur Entschärfung sei folgendes gesagt: Laut Erich Hirt, dem Gemeindegeschreiber von Kerzers und Präsident der für das Konzept verantwortlichen Arbeitsgruppe, wird das Konzept binnen einiger Monate bereit stehen. Bei der Delegiertenversammlung des Gesundheitsnetzes See im Juni 2019 haben die Gemeinden einem Vorschlag zugestimmt, die Bedürfnisse der Bevölkerung des Seebezirks zu untersuchen. Die Erhebung mit dem Titel «In meiner Gemeinde altern» wurde Anfang 2020 abgeschlossen. Die Aussagen von Einwohnerinnen und Einwohnern über 55 Jahre flossen darin ein. Von 11'780 ausgeteilten Fragebögen, kamen 3'375 Antworten zurück, d.h. ein Anteil von 28,7%, den man bei dieser Art Umfrage als ermutigend einstufte. 68,2% der Befragten sind Eigentümer eines Einfamilienhauses oder einer Wohnung. Ihr Anteil liegt 23,8% über dem kantonalen Durchschnitt.

Die Bevölkerung des Seebezirks wünscht ein öffentliches Verkehrsnetz mit guten Verbindungen und würde jeder Qualitätseinbusse entgegenreten. Sie setzt sich insbesondere ein für bessere Fahrpläne bei Bus und Zug, optimierte Anschlüsse im öffentlichen Verkehr allgemein und ausserdem für eine Verlängerung der Verkehrszeiten am Abend, sowie einen Spätdienst nach Mitternacht und einen dichteren Busfahrplan am Wochenende. Die Senioren wünschen in den ÖV Preisreduktionen und günstige Sonderangebote. Die Ticketautomaten sollten einfacher zu bedienen sein. Übrigens ziehen ältere Personen prinzipiell den menschlichen Kontakt am Schalter vor. Manchen Senioren bereitet der Fahrkartenkauf am Automat Schwierigkeiten. Unter den ausgesprochenen Wünschen stehen eine Vereinfachung bei den Angeboten, verbesserte Anschlüsse und klar lesbare Fahrpläne.

Die Senioren wünschen aber auch erleichterte Zugänge mit dem Rollstuhl oder dem Rollator, mehr Radwege, Fussgängerwege und Geschwindigkeitsbeschränkungen an zahlreichen Stellen. Unter den Desiderata rangiert auch eine verbesserte Sicherheit für Radfahrer und Fussgänger. An Orten wie Bushaltestellen und Hauptstrassen entlang sollten Gehwege und bei Strassenengpässen Geschwindigkeitsreduzierungen errichtet werden. Auch bei Bahnübergängen braucht es mehr Sicherheit. An vielen Stellen wünscht man eine bessere Strassenbeleuchtung. Betagte Personen fühlen sich in der Nacht oft nicht genügend in Sicherheit. Auch eine stärkere Polizeipräsenz ist wünschbar. Bahnhöfe werden als eine Problemzone eingestuft.

Eine lange Wunschliste

Ein belebteres Dorfleben mit Orten, wo man sich bei gutem und schlechtem Wetter treffen kann, verbesserte Bedingungen beim Einkaufen, ein Park mit Bänken, der zum Verweilen lädt: das begehren sie auch.

Senioren ohne Auto haben Mühe mit der Entsorgung von Altpapier, Glas, Grün- und Sperrgut. Auch die Öffnungszeiten der Gemeindeverwaltung erweisen sich für sie oft als unpassend.

Viele der befragten Personen finden die Wohnungsmieten für Betagte zu kostspielig und oft nicht erschwinglich. Pflegebedürftige Personen wünschen Einzelzimmer, genügend verfügbare Plätze in Heimen und Personal, das auch die Muttersprache der Bewohner spricht. Tagesheime und Hilfsdienste, welche die betreuenden Angehörigen entlasten, gehören auch zu den gewünschten Diensten. Einige der Gefragten wünschen generationenübergreifende Wohnkom-

plexe. Im Seebezirk erlebt man einen Mangel an Ärzten, wie auch bei den Notfalldiensten und der medizinischen Versorgung. Laut der Umfrage sollten die Gemeinden einen Regionalplan ausarbeiten, um auf die Bedürfnisse der Bevölkerung einzugehen.

Manche Senioren wünschen aber auch, sich als Freiwillige zu engagieren und ihren Beitrag zugunsten ihrer Mitmenschen zu leisten, bei den Transportdiensten etwa, bei der Begleitung älterer Personen, bei einem Mahlzeitendienst, als Begleiter bei Spaziergängen oder auch einfach, um da zu sein für hilfsbedürftige Personen. Auch da geht es darum, die Möglichkeiten von ehrenamtlichen Tätigkeiten besser bekannt zu machen.

Häufigere Besuche

Für gewisse Personen genügt das kulturelle Angebot, andere hingegen wünschen mehr Möglichkeiten, zum Beispiel einen reicheres Programm der Volkshochschule, mehr organisierte Ausflüge für ältere Leute, die nicht in einem Heim wohnen, Lotos, Jassveranstaltungen, Filmvorführungen und andere Anlässe für die betagte Bevölkerung. Im Bezirk sollte ein Veranstaltungskalender veröffentlicht werden und zu den einzelnen Anlässen sollte man gezielt Werbung verbreiten. Und häufigere Besuche erwünschen sich die allein stehenden betagten Personen auch.

Es ist jetzt an der Zeit konkrete Massnahmen zu treffen

Gewisse Personen besitzen einen Computer, ein Mobiltelefon und andere technische Hilfsmittel, während andere nur ein Handy, wenn nicht gar überhaupt kein elektronisches Gerät haben. Einige Senioren bekommen Unterstützung von ihrer Familie, den Kindern oder Kindeskindern. Der Wunsch nach altersgerechten Kursen wird ebenfalls geäußert. Aus dieser Erhebung geht auch das Bedürfnis nach Schaffung von Hilfsgruppen, Betreuungszentren, speziellen Kontaktstellen für Betagte, sowie eine Telefonzentrale, eine Art «Helpline» hervor.

Es ist jetzt an der Zeit, konkrete Massnahmen zu treffen, regional, interkommunal oder pro Gemeinde. Ausgehend von einem Bezirkskonzept wird jede Gemeinde überprüfen müssen, was sie in ihrem Bereich oder in einer Gemeindegruppierung tun kann.

Jacques Berset/HB

SENIOR+

LE RÉSEAU DE SANTÉ DU LAC Y TRAVAILLE

Pas question d'obtenir pour le moment le concept communal Senior+ auprès des communes du district du Lac, du moins pas avant cet été. Pourtant la Loi sur les seniors (LSen) du 12 mai 2016, dans son article 4, oblige les communes, dans les cinq ans après son entrée en vigueur le 1^{er} juillet suivant, à définir dans un concept Senior+ les mesures qu'elles entendent mettre en œuvre, en complément des mesures de l'Etat, pour contribuer à atteindre les buts de la loi.

Nos édiles avaient ainsi jusqu'au 30 juin 2021 pour déterminer dans un concept communal par quelles mesures ils entendent atteindre les objectifs de la politique Senior+ dans leurs domaines de compétences (voir *Horizon* n° 55). En faisant le tour d'un certain nombre de communes du district, j'ai malheureusement dû constater que les administrations n'étaient que peu au courant de l'obligation d'élaborer dans le délai prescrit un concept Senior+. Dans le district, elles ont confié la tâche au Réseau de santé du Lac (RSL), qui a demandé un délai au canton. Pour expliquer ce retard, la pandémie du Covid est évoquée, mais également un manque d'enthousiasme au début.

«Vieillir dans ma commune»

Soulagement: selon Erich Hirt, secrétaire communal de Chiètres, qui préside le groupe de travail en charge de l'élaboration du concept, le concept lacois sera finalement prêt d'ici quelques mois. C'est lors de l'Assemblée des délégués du Réseau de santé du Lac en juin 2019, que les communes ont approuvé la proposition de réaliser une évaluation des besoins de la population du district du Lac.

L'enquête s'est achevée au début de l'année 2020. Intitulée «Vieillir dans ma commune», elle a été réalisée auprès des habitantes et habitants de 55 ans et plus. Sur 11'780 questionnaires distribués, 3375 personnes ont répondu, soit un taux de 28,7%, un résultat encourageant pour ce genre de sondage. 68,2% sont propriétaires d'un appartement ou d'une maison individuelle. Le taux de propriétaires dépasse de 23,8% la moyenne cantonale.

La population du district du Lac souhaite un réseau de transports publics bien desservi et s'oppose à toute réduction de l'offre. Elle estime qu'il faut promouvoir l'amélioration des horaires de bus et de train, avec une optimisation des correspondances dans les transports publics, sans parler d'une prolongation des horaires d'exploitation dans la soirée ou une «voiture balai» après minuit et plus de liaisons le week-end pour les bus. Les seniors demandent des offres plus avantageuses et des réductions de prix de la part des transports publics. Les distributeurs de billets devraient présenter une plus grande



Nombre de sondés estiment trop chers les logements pour les aînés.

simplicité d'emploi. Les personnes âgées préfèrent le contact personnel au guichet. Le fait d'acheter son billet au distributeur semble poser problème pour un certain nombre de seniors. Une simplification des offres, de meilleures correspondances et un bon signalement des horaires font partie des besoins formulés.

Une longue liste de besoins

Les seniors demandent des aménagements pour la mobilité avec chaise roulante et déambulateur. Ils souhaitent davantage de pistes cyclables, l'aménagement de chemins piétonniers et des limitations de la vitesse dans beaucoup d'endroits.

Parmi les autres revendications figure une amélioration de la sécurité des piétons et des cyclistes. A des endroits tels que les arrêts de bus ou le long de la route principale, il serait souhaitable d'aménager des trottoirs et de limiter la vitesse quand la chaussée est étroite. Les passages à niveau devraient être mieux sécurisés.

En maints endroits, un meilleur éclairage nocturne est souhaité. La nuit, les personnes âgées ne se sentent pas toujours assez en sécurité. Une plus forte présence de la police est souhaitée. Les gares semblent être une zone problématique.

Plus d'animations villageoises

Les sondés souhaitent également davantage d'animations dans les villages, avec des espaces de rencontre pouvant être utilisés par beau temps comme par mauvais, ainsi que de meilleures possibilités de faire ses commissions, un parc et des lieux qui invitent à la détente avec des bancs.

L'élimination du vieux papier, du verre usagé, des déchets verts et des encombrants pose problème pour les personnes âgées sans voiture. Les horaires d'ouver-

ture des administrations communales ne sont souvent pas adaptés à leurs besoins.

Beaucoup de personnes interrogées estiment que les appartements pour seniors coûtent trop cher et ne sont pas abordables pour tous. Les personnes âgées souhaitent des chambres individuelles, des places de soins en nombre suffisant et du personnel qui parle aussi la langue maternelle des personnes concernées.

Les foyers de jour et les services pour décharger les proches font également parties des prestations de services souhaitées. Quelques personnes interrogées ont émis le souhait que des ensembles d'habitation multigénérationnels soient proposés.

Pénurie de médecins

Le district du Lac est en situation de pénurie en ce qui concerne les médecins, les services d'urgence et la prise en charge médicale. Il serait bon, selon l'enquête, que les communes développent dans ce domaine un plan régional de façon à répondre aux besoins de la population.

Nombre de seniors ont le désir de s'engager en tant que bénévole, voulant apporter une contribution dans leur entourage, par un service de transport, un accompagnement des personnes âgées, un service de repas, un service de promenades ou être simplement là pour des personnes en situation de détresse. Il convient de mieux communiquer au sujet des possibilités de bénévolat.

Certaines personnes ont envie d'activités plus nombreuses, de davantage d'offres à l'Université populaire, d'excursions organisées pour les personnes âgées, de parties de loto, de jass, de séances de cinéma et d'autres manifestations pour personnes âgées au village. Les personnes âgées isolées souhaiteraient qu'on leur rende visite plus souvent.

Des cours d'informatique

Certaines personnes ont un ordinateur, un téléphone portable et d'autres appareils informatiques, tandis que d'autres n'ont aucun appareil électronique.

Certains seniors se font aider par leur famille, leurs enfants ou petits-enfants, et souhaitent des cours pour personnes âgées. Il ressort de cette enquête également un besoin de mettre sur pied des groupes d'entraide, des cours, des centres d'accueil, des antennes pour les personnes âgées ou un standard téléphonique du genre *helpline*.

Il est maintenant temps de définir les mesures concrètes à prendre soit à un niveau régional, intercommunal, ou au plan communal. A partir d'un concept de district, chaque commune devra examiner ce qu'elle peut faire au niveau local et ce qu'elle fera au niveau d'un groupement de communes.. **Jacques Berset**

IL EST LA VOIX FORTE DES SENIORS AUPRÈS

Les personnes âgées constituent un fondement important de notre société, elles ne doivent pas être mises sur la touche. Tel était le leitmotiv du Congrès du Jubilé du Conseil suisse des aînés (CSA), qui s'est tenu le 24 septembre 2021, à Berne, à l'Hôtel National, sur le thème «Valoriser la vieillesse». La cérémonie, qui a rassemblé près de 300 personnes de toute la Suisse, s'est déroulée en présence notamment du conseiller fédéral Guy Parmelin, alors président de la Confédération, et des anciennes conseillères fédérales Ruth Dreifuss – à l'origine du CSA – et Evelyn Widmer-Schlumpf, présidente de Pro Senectute Suisse.

Les personnes âgées sont diverses et leurs besoins différents

«Reconnaître les ressources et le potentiel que recèle la situation des aînés est capital pour la politique», a lancé Guy Parmelin. En faisant allusion à la révision de l'AVS, il a estimé que la protection financière n'est pas tout: «l'autonomie des plus âgés doit être favorisée!» Et, saluant le rôle important que joue le CSA en prodiguant ses conseils aux autorités, aux associations et aux fournisseurs de prestations, de se demander «qui pense encore sérieusement qu'un engagement social s'arrête une fois l'âge de la retraite atteint. Au contraire, le vieillissement de la société rend cet engagement plus important que jamais, et il est indispensable pour la Suisse!»

Le «bébé» de Ruth Dreifuss

Avant de parler du CSA, son «bébé», Ruth Dreifuss a dit sa profonde reconnaissance pour la grande solidarité intergénérationnelle qui s'est manifestée lors du déclenchement de la pandémie du Covid-19, «avec un réel souci pour les personnes âgées». Mais elle a également relevé «ce supplément de solitude» que la pandémie a occasionné, notamment dans les EMS, et au lourd tribut que leurs pensionnaires ont payé.

Cependant, a-t-elle ajouté, la pandémie a mis en évidence à quel point les personnes âgées sont diverses et combien leurs besoins diffèrent: des personnes en bonne santé et à la solide constitution à celles qui souffrent de maladie, de celles qui vivent une re-

traite active à celles qui ont perdu leur autonomie et dépendent de l'aide d'autrui, de celles qui habitent dans leur appartements aux pensionnaires d'établissements médico-sociaux, de celles qui ont une vie sociale et familiale gratifiante, de celles qui ont un revenu suffisant pour poursuivre la vie d'avant la retraite à celles qui tirent le diable par la queue... Et de souligner que cette hétérogénéité n'est pas moindre que celle que nous rencontrons dans la société en général. Et d'affirmer que, dans cette partie de la vie, les inégalités sont même bien plus prononcées, les différences de revenus et de fortune étant plus grandes. «La période de la vie active se projette dans le segment de la vie d'après!»

Pour l'ancienne conseillère fédérale, il n'y a donc aucune raison de postuler que les personnes âgées partagent les mêmes visions sur l'évolution de la société, les mêmes engagements et choix quant aux défis politiques auxquels nous sommes tous et toutes confrontés.

Parler d'une seule voix

C'est pour que le Conseil fédéral ait un seul interlocuteur que Ruth Dreifuss a incité il y deux décennies les deux faitières les plus représentatives des seniors – l'Association suisse des aînés (ASA), d'obédience bourgeoise, et la Fédération des associations de retraités et de l'entraide en Suisse (FARES), de tendance syndicale et sociale-démocrate – à parler d'une seule voix au sein du tout nouveau Conseil suisse des aînés. Fondée en novembre 2001, cette instance est depuis l'organe consultatif du Conseil fédéral pour les questions de la vieillesse.

Le CSA représente les intérêts économiques et sociaux des aînés face à la Confédération, aux diverses associations et institutions, aux médias et à la société en général. Étant donné le développement démographique futur selon lequel les aînés devront représenter à l'avenir jusqu'à un quart de l'ensemble de la population, il est important que les dispositions légales respectent mieux le contrat entre les générations.

1,8 millions de rentiers AVS

Pour le CSA, qui se veut le «porte-voix» de près de 1,8 million de rentiers AVS, de 230'000 bénéficiaires de prestations complémentaires (PC) et quelque 34'000 chômeurs âgés, il ne s'agit pas de créer des privilèges en faveur des seniors, mais plutôt d'édicter des dispositions qui tiennent mieux compte de leurs besoins.

A l'époque, Ruth Dreifuss, cheffe du Département fédéral de l'Intérieur, notamment en charge de la prévoyance

vieillesse et de la santé, voulait déjà que les seniors se fassent entendre et participent activement aux débats de société, et qu'ils s'expriment «si possible d'une seule voix, d'une voix qui exprime une réelle solidarité entre personnes âgées». Elle remarquait également la faiblesse de la représentation de personnes âgées au sein des commissions extraparlamentaires devant aider le Conseil fédéral à formuler des propositions de lois et leur mise en œuvre.

«Le regretté Joseph Rey»

En ce temps-là, seules les commissions concernant la prévoyance vieillesse (AVS et LPP) comptaient, chacune, un retraité censé les représenter tous et toutes. A l'époque c'était un Fribourgeois bien connu, «le regretté Joseph Rey». Une seule voix en ces temps pas si lointains pour représenter toute une génération – qui est loin d'être homogène! – «cantonée alors à un seul aspect de la politique vieillesse, cela ne pouvait suffire... Et comme il y avait déjà deux organisations – ASA et FARES, ndlr –, nous avons pensé qu'il serait bon de les encourager à travailler ensemble, chacun gardant son indépendance et chacune contribuant à la recherche de consensus pour défendre les préoccupations communes» des seniors. Et Ruth Dreifuss de confier à *Horizon*: «Dans un monde qui change, vieillir est un futur à inventer!»

Une force de frappe supérieure à celle des partis

Co-président du CSA, Roland Grunder souhaiterait élargir la base du Conseil suisse des aînés et ouvrir l'adhésion aux près de 3000 associations actives de rentiers, afin d'en augmenter la représentativité. Et d'estimer que s'adresser aux autorités fédérales au nom de 1,8 million de seniors, «c'est disposer d'une force de frappe supérieure à celle des partis politiques!» Jacques Berset

DU CONSEIL FÉDÉRAL DEPUIS 20 ANS



L'ancienne conseillère fédérale Ruth Dreifuss (ci-dessus) est à l'instigatrice du Conseil suisse des aînés.

Président du Conseil fédéral en 2021, Guy Parmelin prône un renforcement de l'autonomie des seniors.

L'ancienne conseillère fédérale Eveline Widmer-Schlumpf (en bas à gauche) préside aujourd'hui Pro Senectute Suisse.

La conseillère aux Etats Lisa Mazzone (GE, Vert.e.s, ci-dessous) était aussi de la fête.



Photos Jacques Berset

COVID-19

EINFLUSS AUF DIE EINSAMKEIT DER RENTNER

In ihrer Masterarbeit an der Fernfachhochschule Schweiz (FFHS) untersuchte Frau Claudia Winzenried den Einfluss von Covid-19 auf die Einsamkeit von Rentnerinnen und Rentnern. Sie wollte herausfinden, welche Faktoren deren Einsamkeit beeinflussen, und zwar sowohl vor als auch während der Pandemie. Die Umfrage wurde im Frühjahr 2021 durchgeführt.

Der Renteneintritt stellt für alle Frauen und Männer einen Umbruch dar: Sie verlassen den beruflichen Alltag und die berufliche Stellung und verabschieden sich von den täglichen Gewohnheiten, vom beruflichen Status und dem sozialen Umfeld bei der Arbeit. Wie der einzelne Mensch altert, hängt aber auch von der eigenen Lebensgeschichte ab und ist somit sehr individuell.

Viele Rentnerinnen und Rentner haben beim Rentenbeginn noch ein Viertel des Lebens vor sich. Umso wichtiger ist es den Übergang vom Erwerbsleben in die Rente gut zu planen und sich mit der Zukunft und dem neuen Alltag auseinanderzusetzen. Hz



Die Pandemie hat die Einsamkeit unter Rentnern verschärft. DR

Trotz Aufhebung der Beschränkungen bleibt das Grundproblem

Das Leben in Rente wurde mit dem Auftreten der Covid-19 Pandemie erschwert: Im Februar 2020 erreichte diese auch die Schweiz und im März wurde ein Lockdown ausgerufen. Alle Personen über 65 Jahre galten von einem auf den anderen Tag als Risikopatienten und wurden angewiesen, soziale Kontakte zu vermeiden und zu Hause zu bleiben. Während einiger Wochen lebten sie fast völlig isoliert von ihrem Umfeld in ihren eigenen vier Wänden.

Diese neue, nicht selbst gewählte Einsamkeit hat die Rentnerinnen und Rentner geprägt und vor neue Herausforderungen gestellt. Die gewohnten Tagesstrukturen brachen weg. Obwohl die restriktiven Massnahmen gegen die Pandemie teilweise wieder gelockert wurden, bleibt das Grundproblem der durch die Covid-19 Pandemie verursachten Einsamkeit bis heute bestehen.

Die Auswirkungen der Covid-19 Pandemie auf die Alterseinsamkeit sind noch nicht ausreichend erforscht, weder international noch in der Schweiz. Die Pandemie und deren Folgen für das Einsamkeitsempfinden sind neue Ereignisse, deren Tragweite sich erst noch zeigen wird, denn diese wird uns noch eine Weile beschäftigen und unseren Alltag weiterhin stark beeinflussen.

Mit der Covid-19 Pandemie änderte sich das tägliche Leben markant, auch für Rentnerinnen und Rentner. Ob sich dieser Einschnitt auf das Einsamkeitsempfinden ausgewirkt hat, wurde bei 383 Probanden untersucht.

Folgende Hypothesen konnten bestätigt werden

- Rentnerinnen fühlen sich während der Covid-19 Pandemie einsamer als Rentner.
- Wenn Rentnerinnen und Rentner alleine wohnen, dann fühlen sie sich während der Covid-19 Pandemie einsamer.
- Wenn Rentnerinnen und Rentner verheiratet sind, dann fühlen sie sich während der Covid-19 Pandemie weniger einsam.
- Je häufiger Rentnerinnen und Rentner ihren Hobbys nachgehen, desto weniger einsam fühlen sie sich während der Covid-19 Pandemie.

- Je häufiger Rentnerinnen und Rentner soziale Kontakte pflegen, desto weniger einsam fühlen sie sich während der Covid-19 Pandemie.

Folgende Hypothesen trafen nicht zu

- Je älter die Leute sind, desto einsamer fühlen sie sich während der Covid-19 Pandemie. Es waren die jüngeren Rentnerinnen und Rentner, die sich einsamer fühlten.
- Je häufiger Rentnerinnen und Rentner Freiwilligenarbeit leisten, desto weniger einsam fühlen sie sich während der Covid-19 Pandemie. Der Einfluss der Häufigkeit der Freiwilligenarbeit auf die Einsamkeit war nicht signifikant.
- Wenn Rentnerinnen und Rentner viele soziale Kontakte pflegen, dann fühlen sie sich während der Covid-19 Pandemie weniger einsam. Der Einfluss der Anzahl sozialer Kontakte auf die Einsamkeit war nicht signifikant.
- Je sicherer sich Rentnerinnen und Rentner im Umgang mit technischen Geräten fühlen, desto weniger einsam fühlen sie sich während der Covid-19 Pandemie. Der Einfluss der Sicherheit im Umgang mit technischen Geräten auf die Einsamkeit war nicht signifikant.

Unabhängig davon, auf welchen Einflussfaktor man bei der Bekämpfung der Alterseinsamkeit den Fokus legt, darf nicht vergessen werden, dass die Einsamkeit wegen ihrer Tabuisierung oft im Verborgenen besteht und erst sichtbar gemacht werden muss. Oft fehlt der persönliche, direkte Austausch mit einer Vertrauensperson – oder Rentnerinnen und Rentner sind gerade deshalb gehemmt, offen über ihre Einsamkeitsgefühle zu sprechen, da sie ihren Gesprächspartner kennen.

Diese Hemmschwelle gilt es zu senken. So hat im Rahmen des Fragebogens ein Proband etwa angeregt, ein anonymes Sorgentelefon zu etablieren. Obwohl bereits entsprechende Angebote bestehen, scheinen diese wenig bekannt zu sein oder wenig genutzt zu werden.

Claudia Winzenried

FFR BROYE

UNE SECTION DYNAMIQUE

Cinquième section de retraités du canton de Fribourg, la Fédération fribourgeoise des retraités, section Broye (FFRB), a été fondée le 22 avril 1993 à Cousset. A l'époque, le recrutement et les finances étaient les principaux soucis du comité. Si 85 membres étaient présents à son assemblée constitutive, la FFRB a progressé d'année en année pour atteindre le nombre impressionnant de 773 membres en 2021.

L'automne 2008 a vu l'apparition et l'envoi du 1er journal INFO – SENIORS. Hubert Monnard assure la rédaction des principaux articles. Pierrette Odiet organise la mise en page du journal et Albert Cotting gère la recherche des sponsors.

Cours informatiques et site web

La mise sur pied de cours informatiques débute en janvier 2011 jusqu'en 2019 avec 30 à 35 participants seniors. Ces cours sont très appréciés et se terminent par une journée ludique en forêt qui resserre les liens intergénérationnels. En

mars 2015, un site internet est réalisé pour la section FFRB par Roger Ansermet, qui est son administrateur. Il est agréable à consulter et reflète la dynamique des prestations offertes à ses membres (www.ffrb.ch).

Chorale «Broye pas du Noir»

La FFRB a créé la chorale «Broye pas du Noir» dès novembre 2016, date de la première répétition sous la direction de Jean-Luc Maradan. Au début avec 60 membres, la chorale comptabilise actuellement 107 choristes. C'est avec un succès grandissant que différent-e-s choristes de chœurs régionaux se retrouvent deux fois par mois d'octobre à avril pour les répétitions.

Grâce au bouche à oreille, la chorale favorise le recrutement des membres de la section. Le but de la FFRB est de maintenir l'effectif de ses membres et de pouvoir leur offrir les prestations habituelles, malgré les désagréments de la pandémie, ceci en respectant les mesures sanitaires.

Bernard Noble
président de la FFRB

Morat se bouge

En attendant la publication d'un concept communal Senior+ proposant un catalogue de mesures pour les années qui viennent dans le but de mieux intégrer les seniors dans la société, reconnaître leurs besoins, valoriser leurs compétences et favoriser leur maintien à domicile le plus longtemps possible (voir page 7), la commune de Morat va créer un département "Société". Il sera instauré au sein de la direction générale de l'administration communale et comprendra les domaines du social, de la santé et de l'éducation. Les responsables de département membres du conseil communal pourront ainsi mieux se concentrer sur les tâches stratégiques liées à ces domaines, disposant d'une personne de contact au niveau opérationnel qui leur apportera le soutien technique nécessaire à la préparation de leurs dossiers. Ce nouveau département concerne l'intégration, de la petite enfance au monde des personnes âgées, en passant par la jeunesse. JB

FRV SENSE

NEU: LITERATUR-CAFÉ

Die Rentnervereinigung organisiert neu ein "Literatur-Café". Frau Giovanna Riolo aus Marly stellt bei gemütlichem Beisammensein Neuerscheinungen auf dem Büchermarkt vor. Wer Freude am Lesen hat, wird dabei inspiriert, AutorInnen und ihre Werke näher kennenzulernen.



Giovanna Riolo. DR

Giovanna Riolo war drei Jahrzehnte lang Bibliothekarin und Leiterin der Deutschen Bibliothek in Freiburg. Als freie Mitarbeiterin stellt sie seit mehreren Jahren Bücher in den *Freiburger Nachrichten*, am Radio Freiburg, in Fachzeitschriften und am "Café Littéraire" des Frauenvereins Freiburg vor. Gerne möchte sie mit dem "Literatur-Café" vermehrt Leute im Sensebezirk erreichen und zum Lesen animieren. BB

Bücher lesen heisst wandern gehen in ferne Welten, aus den Stuben über die Sterne.

Jean Paul

BZ Burgbühl, St.Antoni, jeweils am Donnerstag 28. April und 27. Okt. 2022 ab 14.00 bis ca. 16 Uhr

Freiburgisches Rotes Kreuz
Croix-Rouge fribourgeoise
Kantonsverband des Schweizerischen Roten Kreuzes

Hilfe erhalten, wenn man hilft

Entlastungsdienst für Angehörige

Sie kümmern sich regelmässig zu Hause um Ihren Ehepartner oder ein anderes Familienmitglied, das krank, betagt oder in der letzten Lebensphase ist.

Unsere qualifizierten und erfahrenen Mitarbeitenden lösen Sie während Ihrer Abwesenheit regelmässig oder punktuell in der Pflege Ihrer Angehörigen ab.

Für eine Verschlaufpause, einen Notfall, einen Urlaub, einen Arzttermin, eine Entspannung oder aus einem anderen Grund, **Sie können sich jederzeit an unseren Entlastungsdienst wenden.**

Zögern Sie nicht, mit uns Kontakt aufzunehmen

026 347 39 79

Von Montag bis Freitag von 7.30 bis 11.30 Uhr

Freiburgisches Rotes Kreuz
Entlastungsdienst für Angehörige
G.-Techttermannstr. 2
1701 Freiburg
entlastungsdienst@croix-rouge-fr.ch

STADT DE Fribourg, SENY Fribourgoise, Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS), Direction de l'économie et des services (DES)

Einwanderungsbehörde Schweiz, Promotion Santé Suisse, Promotio Salute Svizzera

Möchten Sie von uns kontaktiert werden, dann senden Sie bitte das untenstehende Formular per Post oder per E-mail zurück.

— GUTSCHEIN —

3 STUNDEN

GRATIS

FÜR UNSEREN ENTLASTUNGSDIENST

1 Gutschein pro Familie

Name:

Vorname:

Telefonnummer:

Adresse:

PLZ und Ort:

E-mail:

ADDICTION CHEZ LES PERSONNES ÂGÉES

L'ENTRÉE EN RETRAITE EST

D'ici à 2045, en raison du vieillissement de sa population, le canton de Fribourg verra un doublement de la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus, selon l'Office fédéral de la statistique (OFS). Cette réalité présente toute une série de défis. Parmi eux, la problématique des addictions touchant particulièrement cette catégorie de personnes âgées. Des addictions à l'alcool, mais aussi au tabac et aux médicaments, qui peuvent avoir des conséquences sociales, comportementales et sanitaires dévastatrices.

«Le passage à la retraite est un moment charnière pour la majorité des seniors, un déclencheur avéré de problèmes d'addiction», a noté la conseillère d'Etat sortante Anne-Claude Demierre. La cheffe de la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS) présentait le 10 décembre un état des lieux quantitatif et qualitatif sur les «problèmes d'addiction chez les personnes âgées dans le canton de Fribourg», réalisé par le Service du médecin cantonal (SMC).

Pour cette étude, les données ont été récoltées à partir d'un questionnaire envoyé aux EMS publics, aux services d'Aide et soins à domicile, au Service des curatelles/justices de paix et au Réseau fribourgeois de santé mentale (RFSM), secteur hospitalier et secteur ambulatoire, s'occupant de 6000 personnes âgées.

Risques augmentés avec l'âge

De manière générale, l'étude (une première en Suisse) constate, avec l'âge, une augmentation de certains risques en lien avec les addictions. Ceci s'observe tant pour la consommation d'alcool que de médicaments, notamment des benzodiazépines, qui sont des médicaments psychoactifs agissant sur le système nerveux central pour apaiser et réduire le stress. Avec l'espérance de vie qui augmente, de plus en plus de personnes se retrouvent à l'âge de la retraite avec des problèmes d'addiction. Les conduites de dépendance chez les personnes âgées sont moins aisément détectées que dans le reste de la population, en raison notamment d'un isolement social plus marqué.

A l'échelle nationale, selon l'Enquête suisse sur la santé 2017 (ESS), publiée par l'Office fédéral de la statistique (OFS), on voit que les personnes âgées ont une plus forte consommation d'alcool que les plus jeunes. Alors que ces vingt dernières années, toutes les tranches d'âge de la population suisse ont

eu tendance à diminuer leur consommation quotidienne d'alcool, celles des 65-74 ans et les 75 ans et plus ont fait exception.

L'état des lieux fribourgeois montre que 11,6% des personnes de plus de 65 ans – au bénéfice d'une aide de soins à domicile ou résidant dans un établissement médico-social (EMS) – souffrent d'une addiction sévère, le plus souvent à l'alcool, mais aussi au tabac et aux médicaments. Les personnes consommant des drogues illégales deviennent aussi de plus en plus âgées et ont des besoins propres.

Ces addictions ont été sous-traitées, parfois banalisées ou tabouisées

En ce qui concerne la consommation excessive d'alcool, les chiffres sont sous-évalués, étant donné que l'alcool a des effets deux fois plus forts chez la personne âgée, car il se dilue dans une quantité moindre d'eau contenue dans le corps. Avec l'âge, il est démontré que la tolérance vis-à-vis de l'alcool et des drogues diminue.

Malheureusement, note l'ancienne cheffe de la DSAS, durant les dernières décennies, les addictions chez les personnes âgées ont été sous-traitées, parfois banalisées ou tabouisées. D'où la nécessité d'agir de façon pluridisciplinaire, les addictions concernant certes l'alcool, les médicaments et le tabac, mais toujours davantage les drogues illégales, les junkies ayant pris de l'âge! De plus en plus de seniors toxicomanes sont, depuis quelques années, hébergés dans les EMS, nécessitant une prise en charge spécifique. S'occuper de bénéficiaires sous l'influence de substances représente une surcharge pour le personnel des soins, qui peuvent mettre en échec le projet de soins. Apparaît encore la problématique de la dépendance au jeu et à l'utilisation excessive d'internet.

Un plan d'action avec 7 mesures

Un plan d'action a été établi avec sept mesures en lien avec la formation et le coaching du personnel soignant, l'information et la liaison entre les organisations. «Il est donc particulièrement important de renforcer les compétences spécifiques et les collaborations entre les



Entouré de Nicolas Dietrich, spécialiste des addictions, et Grégory Dessart (à droite), l'ancienne conseillère sur les problèmes d'addiction chez les personnes âgées.

professionnels qui prennent en charge les personnes âgées afin de détecter cas échéant le problème et de proposer une prise en charge adaptée», relève Anne-Claude Demierre.

Pour mettre en place les sept mesures pour lutter contre les problèmes d'addictions chez les personnes âgées dans le canton, une demande auprès de Promotion Santé Suisse a été déposée, à savoir 1,5 million de francs utilisables sur 4 ans. **Jacques Berset**

Pour en savoir plus:

www.fr.ch/dsas/actualites/sept-mesures-pour-lutter-contre-les-problemes-daddictions-chez-les-personnes-agees-dans-le-canton-de-fribourg

www.fr.ch/sante/addictions-et-dependances

www.rfsm.ch/nos-prestations-adultes/addiction-et-centre-cantonal-daddictologie

UN DÉCLENCHEUR AVÉRÉ



Addictions au Service du médecin cantonal (à gauche) et du coauteur de l'étude de l'état des lieux des personnes âgées du canton. Jacques Berset

Des soutiens intenses

Détaillant les données récoltées, Grégoire Dessart, coauteur de l'étude et ex-collaborateur scientifique du SMC (Service du médecin cantonal), relève que dans le canton, parmi les 6000 bénéficiaires de 55 ans et plus concernés par la présente étude, 608 personnes souffrant d'addictions nécessiteraient aujourd'hui une prise en charge conséquente et spécifique. Et 256 d'entre elles requièrent un soutien intense. Les cas requérant un soutien moyen sont davantage présents dans la clientèle des services d'Aide et soins à domicile (SASD/Spitex). Les EMS ont proportionnellement plus de cas lourds. Le Réseau fribourgeois de santé mentale (RFSM), secteur hospitalier, gère surtout des cas nécessitant un soutien intense. Les services Aide et soins à domicile (Spitex) et les EMS font majoritairement face aux problèmes d'alcool et de médicaments. La consommation problématique d'alcool est davantage le fait d'hommes, tandis que celle des médicaments concerne majoritairement les femmes. JB

Le personnel des EMS se sent souvent impuissant

Claude Bertelletto Küng, secrétaire générale de l'Association fribourgeoise des institutions pour personnes âgées (AFIPA), rappelle que les EMS sont avant tout «un lieu de vie, un lieu de fin de vie, un lieu de bien-être et de bien vivre». Le personnel des soins, qui a pour objectif l'abstinence ou la consommation contrôlée, a souvent un sentiment d'impuissance. L'abstinence n'est pas la seule voie possible. Renforcer les outils d'auto-gestion et l'aide à la gestion contrôlée représente un potentiel certain. Les soignant-e-s sont souvent face à un dilemme éthique, car ils/elles veulent aussi garantir les droits des résidents à mener leur vie dans la limite des contraintes institutionnelles. Il s'agit de trouver un juste milieu entre droit à l'autodétermination des patients et le devoir professionnel de protection. Et pour cela, il est nécessaire de sensibiliser et former tant le personnel de l'intendance que le personnel soignant.

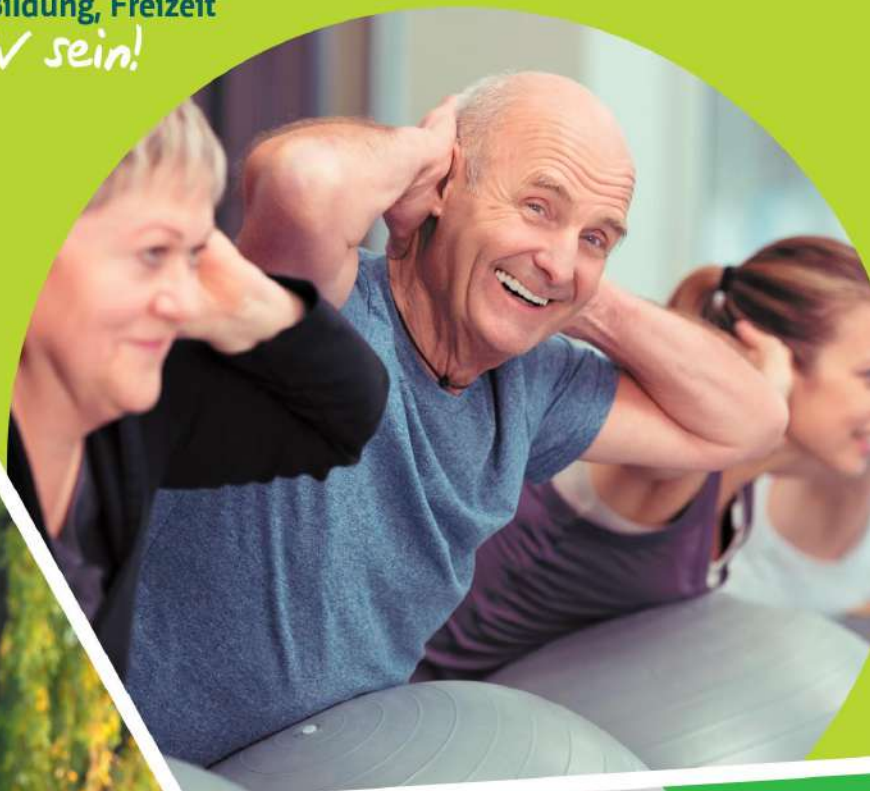
Face à la problématique des addictions – qui pendant longtemps n'ont pas été considérées comme prioritaires par rapport aux problèmes somatiques –, il faut donc développer les compétences et la formation du personnel, ainsi que les

offres de coaching. Et de se demander si l'EMS 2030 sera le lieu de vie qui répondra au mieux aux besoins des personnes âgées atteintes d'addiction. Il s'agit également d'intégrer la problématique des addictions dans les concepts que les communes doivent développer dans le cadre de la Loi cantonale sur les seniors (art. 4 LSen) et de la Loi cantonale sur les prestations médico-sociales (art. 4 LPMS).

Depuis le début 2022, un groupe de travail étudie ainsi des possibilités de créer un lieu de vie ou une unité spécialisée qui incluraient des soins spécifiques, répondant au mieux aux besoins de la personne âgée souffrant d'addiction. Cette prise en charge de situations complexes prendra la forme de lits à charge de l'Assurance obligatoire des soins (AOS). Ces lits pourraient être hébergés dans une unité EMS au sein du Réseau des institutions fribourgeoises pour les personnes souffrant d'addiction (RIFA) si les problèmes sociaux dominent, et dans une unité spécialisée dans les addictions dans un EMS existant, si les problèmes médicaux dominent. JB

être actif!
Sport, formation, loisirs
Sport, Bildung, Freizeit
aktiv sein!

être mobile!
Moyens auxiliaires
Hilfsmittel
mobil sein!



PRO SENECTUTE

www.fr.prosenectute.ch



être entouré!
Tavolata
umgeben sein!

Service des moyens auxiliaires
Hilfsmitteldienst
Passage du Cardinal 18
1700 Fribourg / Freiburg
Tél. +41 (0)26 347 12 48
info.moyensauxiliaires@fr.prosenectute.ch

Pro Senectute Fribourg
Passage du Cardinal 18
1700 Fribourg / Freiburg
Tél. +41 (0)26 347 12 40
info@fr.prosenectute.ch

PRO SENECTUTE

DES LOGEMENTS ADAPTÉS AUX SENIORS

Avec les EMS et les soins à domicile, les immeubles adaptés pour les seniors font partie du paysage médico-social fribourgeois. Ces «structures intermédiaires» existent, de fait, depuis plus de 20 ans, même si la politique sanitaire et sociale cantonale ne les prend pas en compte. Avec grande satisfaction, ils accueillent des seniors dans tous les districts et leur permettent de poursuivre une vie de qualité à domicile, entourés par des voisins bienveillants.

Une définition unique n'existe pas au niveau cantonal, encore moins au niveau fédéral, dans la mesure où ce «3^e pilier» n'est pas intégré dans une loi. Pour les spécialistes de la gérontologie, on parle de «logement adapté» si trois éléments sont réunis: une architecture et un environnement proche adaptés à la mobilité réduite et aux difficultés de l'âge, des locaux communs en suffisance, et une palette de services à disposition des habitants. Via son expérience de plus de six ans à Diabolo Menthe, Pro Senectute Fribourg a développé surtout la fonction de la «conciergerie sociale» ou «référence sociale»: une professionnelle est présente du lundi au vendredi dans la mise en lien des habitants et leur suivi individuel sur demande.

Une plateforme de défense

Depuis l'été 2021, une dizaine d'immeubles pour seniors se sont réunis en «plateforme» pour défendre leurs intérêts et échanger sur leurs pratiques et difficultés. La «Plateforme Accompagnement dans les logements seniors/ Plattform Betreuung in Seniorenwohnungen» a écrit à la Direction de la santé



A Diabolo Menthe, Pro Senectute propose régulièrement des cours de gymnastique pour les habitants. DR

et de affaires sociales (DSAS) afin de faire avancer la coordination et la promotion de ces logements et des services d'accompagnement. Plus concrètement, cette plateforme demande plus de clarté dans la prise en charge par les prestations complémentaires (PC) des presta-

tions et services fournis par ces structures ainsi qu'un financement des activités sociales et des actions de promotion et prévention de la santé qui sont des piliers nécessaires à la plus-value de ces structures.

Emmanuel Michielan, directeur

Liste des logements adaptés

Actuellement, selon le relevé de Pro Senectute, une trentaine d'immeubles font partie de la liste des structures proposant un logement adapté architecturalement pour des seniors. Ceci représente plus de 1000 personnes de plus de 60 ans qui habitent dans de telles structures adaptées, privées ou publiques, souvent sur initiatives des communes et/ou d'organisations à but non lucratif comme des fondations ou des coopératives d'habitation. De Heitenried à Sugiez, en passant par Marly, Bulle, La Roche ou Attalens, ces immeubles existent dans tous les districts. Les prestations d'accompagnement proposées sont toutefois très différentes, notamment en l'absence d'une terminologie officielle. D'aucun service particulier à une conciergerie sociale professionnelle avec des services individuels et collectifs, à la mise à disposition gratuite de locaux communs, en passant par des services de nettoyage, de repas ou des activités régulières, les prestations sont très diverses.

Informations sur www.fr.prosenectute.ch/fr

Liste der seniorenberechtigten Wohnungen

Derzeit stehen laut der Erhebung von Pro Senectute rund 30 Gebäude auf der Liste, die architektonisch angepasste Wohnungen für Senioren anbieten. Dies entspricht mehr als 1000 Personen über 60 Jahren, die in solchen angepassten privaten oder öffentlichen Gebäuden wohnen, oft auf Initiative von Gemeinden und/oder gemeinnützigen Organisationen wie Stiftungen oder Wohnbaugenossenschaften. Von Heitenried bis Sugiez, über Marly, Bulle, La Roche oder Attalens, gibt es solche Gebäude in allen Bezirken. Die angebotenen Betreuungsleistungen sind jedoch sehr unterschiedlich, insbesondere da es keine offizielle Terminologie gibt. Von keiner besonderen Dienstleistung über Reinigungsdienste, Mahlzeiten oder regelmässige Aktivitäten bis hin zu einer professionellen sozialen Hausmeisterei mit individuellen und kollektiven Diensten und der kostenlosen Bereitstellung von Gemeinschaftsräumen reicht die Palette.

Informationen unter www.fr.prosenectute.ch/de

PRÉVOYANCE VIEILLESSE

IL Y A ENCORE DES LACUNES À COMBLER

En Suisse, il persiste d'importantes lacunes en matière de prévoyance vieillesse, en particulier pour les personnes à faibles revenus et pour celles travaillant à temps partiel, donc surtout pour les femmes. Elles devraient être particulièrement touchées par le projet AVS 21, qui prévoit pour elles le relèvement de l'âge de la retraite.

Ce projet a suscité une levée de boucliers et un référendum largement soutenu: la large alliance dite «contre le démantèlement de l'AVS» a récolté plus de 100'000 signatures en moins de 50 jours, soit plus du double des signatures requises après seulement la moitié du délai de récolte! C'est dire l'ampleur de la mobilisation populaire en pleine période de Covid 19.

Ce projet vise à économiser 7 milliards de francs d'ici 2030. Les femmes payant cette facture, chacune d'elle à la retraite devrait accepter une réduction

de sa rente de 1200 francs par an, dénonce l'Union syndicale suisse (USS). Une femme sur quatre en Suisse ne reçoit que l'AVS à l'âge de la retraite et n'a pas de deuxième pilier. Environ la moitié des femmes doivent se contenter de percevoir une rente d'à peine 2900 francs par mois, deuxième pilier compris.

Les femmes désavantagées

Pour les femmes qui perçoivent une rente du 2^e pilier, la rente médiane est inférieure de moitié à celle des hommes. La moitié des femmes qui ont pris leur retraite en 2020 reçoivent une rente du 2^e pilier inférieure à 1167 francs par mois.

La rente vieillesse ne permet pas à de nombreuses personnes de joindre les deux bouts. L'initiative pour une 13^e rente AVS améliore le revenu des seniors à la retraite et crée une rente digne, es-

time le parti Les Vert-e-s suisses, qui appuie l'initiative pour une 13^e rente AVS. Ce sont les femmes qui profitent surtout d'une meilleure AVS, car l'AVS est la seule assurance sociale qui prend en compte le travail des tâches éducatives, des soins et d'assistance – travail non rémunéré – dans le calcul des rentes. Les retraitées reçoivent souvent de plus petites rentes de leur caisse de pension en raison d'arrêts de travail dus à la maternité, à l'éducation des enfants ou au soutien apporté aux proches.

En raison du caractère compensatoire de l'AVS, ce sont les bas et moyens revenus qui profiteraient le plus d'un tel supplément. L'Union syndicale suisse, avec des organisations féminines et de retraités, exige également que l'AVS bénéficie d'une contribution financière tirée des bénéfices de la Banque nationale.

Jacques Berset

La section Singine invite

Pour les personnes passionnées de danse: après-midis dansants au Restaurant Crossbones (ancien Restaurant Sternen) à Tinterin (Tentlingen) les mercredis 9 mars, 6 avril, 8 juin, 7 septembre, 5 octobre et 9 novembre 2022 accompagnés musicalement par le Come-Back Band avec Paul et Roland Klaus. Entrée 10 fr. Hz

Sainte parole

«Ne négligez pas les grands-parents, ne négligez pas les personnes âgées: elles sont la sagesse», a déclaré le pape François lors des vœux de Noël aux employés du Saint-Siège et de la Cité du Vatican, le 23 décembre 2021.

Rockers forever

Chick Churchill, Ric Lee et Colin Hodgkinson affichent tous les trois 76 ans. Les Britanniques de Ten Years After, une des légendes de Woodstock, dégagent toujours une incroyable énergie. Sublimés par le «jeune», charismatique et explosif guitariste et chanteur Marcus Bonfanti (38 ans), remplaçant de feu Alvin Lee, les papys hard rockers ont donné un concert d'anthologie début mars au Mühlebühl de Rubigen (BE). Bluffant! CAG



Prévoyance funéraire

Pourquoi chacun devrait y penser...

Prévoir, choisir, organiser et régler ses funérailles...
Une démarche qui garantit le respect de vos vœux tout en apportant paix et sérénité à vos proches.

Murith SA a compris depuis longtemps la nécessité d'offrir un service de proximité dans lequel l'accompagnement personnalisé, et non à distance, va de pair avec des prestations locales et donc écoresponsables.

Contactez-nous en toute confiance et sans engagement.

MURITH SA

POMPES FUNÈBRES

L'institution prévoyance funéraire Murith SA assure la sécurité des fonds versés.

Fribourg Pérolles 27 www.pfmurith.ch
Tél. 026 322 41 43 info@pfmurith.ch



ASSF
Membre de l'Association suisse des services funéraires. Détenteur du Brevet Fédéral

FORMATION DES SENIORS

LES BESOINS EXISTENT AUSSI À FRIBOURG

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la population suisse est en bonne santé en moyenne jusqu'à l'âge de 74 ans. Ce chiffre a été modifié marginalement par la pandémie du Covid 19, mais pas fondamentalement. Il s'ensuit que les femmes et les hommes peuvent espérer passer environ dix années actives et en bonne santé après leur retraite.

Ces personnes s'engagent souvent volontairement dans la société et constituent une ressource énorme pour notre pays. Une enquête récente intitulée «Besoins de formation et d'apprentissage chez les seniors» a montré que 18% de la population concernée profite des possibilités de formation offertes par les universités des seniors dans les grandes villes. Ce n'est malheureusement pas le cas à Fribourg où ces prestations n'existent pas.

On doit le regretter car l'enquête a montré que l'apprentissage tout au long de la vie impacte positivement la santé et



L'Université de Fribourg n'offre pas de formations destinées aux aînés. Keystone

contribue à renforcer les ressources des personnes à la retraite. Les universités concernées offrent un large éventail de formations qui élargissent les connaissances et maintiennent la forme mentale des retraités. Les personnes qui continuent d'apprendre après 65 ans sont beaucoup plus positives par rapport aux nouvelles technologies et s'adaptent mieux à elles. Mais ces formations doivent être accessibles tant en termes de prix que de localisation.

L'Université de Fribourg offre les conditions requises pour offrir ce type de formations. Elle dispose d'un service de formation continue qui pourrait aider à les organiser. Elle possède des locaux bien situés au centre-ville. Et ses enseignants émérites ont les compétences nécessaires dans plusieurs domaines qui intéressent les retraités.

Des contacts avaient été pris par le Gérontopôle avec le Rectorat en 2018. Ils n'avaient à l'époque rien donné. Les résultats de cette enquête prouvent que la question d'une université des seniors (U3) mérite d'être reposée. Sa mise en place dépend d'une volonté politique et des partenaires. Le Rectorat peut-il changer d'avis et en comprendre l'intérêt? Le Gérontopôle le souhaite fortement et sollicitera l'appui de la nouvelle conseillère d'Etat dans sa démarche.

Jean-Jacques Friboulet
président du Gérontopôle

Arrêt TPF Saint-Léonard

LA LUTTE PAIE!

L'arrêt TPF du cimetière Saint-Léonard ayant été supprimé en 2018 à l'occasion des travaux autour de la patinoire, cette décision a suscité la mobilisation de la section Sarine de la FFR. Liliane Zurcher en particulier s'est battue pour la réhabilitation de l'arrêt devant le cimetière, qui est un lieu de mémoire important, particulièrement pour les aînés. Divers courriers ont été adressés aux TPF et à l'agglomération, rappelant que le but, dans ce cas, n'est pas la rentabilité, mais un service aux personnes âgées qui, pour la plupart, ne disposent plus d'un véhicule et dépendent donc des bonnes dispositions de leurs proches pour se recueillir ou fleurir les tombes.

Comme une réponse concrète tardait à venir, les membres de la section ont publié des lettres de lecteurs. Une réponse de l'agglomération est enfin arrivée le 18 septembre 2021: l'arrêt du cimetière sera rétabli après quelques aménagements cette année.

Concernant la ligne n° 6 Windig-Guintzet, le bus porte désormais l'indication *Guintzet-via Hôpital cantonal* et non *Hôpital-Guintzet*, suite à l'intervention de la section Sarine de la FFR. «Les TPF doivent respecter des règles: numéro de la ligne, du lieu de départ à la fin du parcours», rappelle Jeannette Buchs Rosa, présidente de la section Sarine. «Suite au prolongement de la ligne jusqu'au Guintzet, il n'y avait plus l'indication Hôpital cantonal, c'était compliqué pour les usagers, surtout de l'extérieur, pour savoir quel bus ils devaient prendre. Depuis notre intervention, l'indication a été réintroduite». Concernant l'aménagement de la gare de Fribourg, des ascenseurs seront installés pour tous les quais, les CFF sont revenus sur leur décision. Comme quoi, la lutte paie! Jacques Berset



Être aidé quand on aide

Croix-Rouge fribourgeoise
Freiburgisches Rotes Kreuz
Association cantonale de la Croix-Rouge suisse



Aide aux proches

Vous vous occupez régulièrement à domicile de votre conjoint ou parent âgé, malade ou en fin de vie ?

Notre personnel qualifié et expérimenté prend soin ponctuellement ou régulièrement de votre proche en votre absence.

Que ce soit pour reprendre votre souffle, un impératif, des vacances, un rendez-vous médical ou de loisir, ou toute autre raison, **vous avez la possibilité de faire appel à notre service de relève.**

N'hésitez pas à nous contacter

026 347 39 79

Du lundi au vendredi de 7h30 à 11h30

Croix-Rouge fribourgeoise
Aide aux proches
Rue G.-Teichermann 2
1701 Fribourg
aide.aux.proches@croix-rouge-fr.ch

STAT DE FRIBOURG
STADT FRIBOURG

Division de la santé et des affaires sociales DSAS
Direktion für Gesundheit und Soziales (DG)

Gesundheitsförderung Schweiz
Promotion Santé Suisse
Promozione Salute Svizzera

Si vous préférez être contacté, retournez-nous le bon ci-dessous dûment rempli par courrier ou par e-mail.

BON

3 HEURES GRATUITES

POUR NOTRE SERVICE DE RELÈVE

1 bon par famille

Nom :

Prénom :

N° de téléphone :

Adresse :

NPA et Lieu :

E-mail :

Peut-on être né avant internet et toujours rester à la page ?

VOS AVANTAGES ABONNÉS :

- 11 numéros par an
- 2 hors-séries
- Tous les contenus en ligne
- Des cours d'informatique*
- Des voyages en Suisse et à l'étranger*
- Des concours chaque mois

* avec des prix préférentiels
pour les abonnés



Offre
spéciale
FFR

1 an pour Fr. 68.-
Fr. 58.-

2 ans pour Fr. 120.-
Fr. 107.-

Le magazine romand pour les +50 ans, depuis 1970

S'abonner

021 321 14 21 | abo@generations-plus.ch

www.generations-plus.ch/club-abo | code promotion: FFR21

généralions

VOTRE AVENIR EN QUESTIONS ET EN RÉPONSES

TRANSPORTS GRATUITS POUR LES RETRAITÉS

LA FFR ET PRO SENECTUTE NUANCENT

Des transports publics gratuits dans le canton pour les personnes ayant atteint l'âge de la retraite. C'est ce que demandent les députés socialistes Xavier Ganioz et Nicolas Repond dans une motion adressée au Conseil d'Etat en février 2020 (voir *Horizon* n° 52). En vue du débat du Grand Conseil sur cet objet, tant la Fédération fribourgeoise des retraités (FFR) que Pro Senectute – qui accompagne plus de 2000 seniors par année dans leurs démarches financières – ne demandent pas la gratuité générale mais des prix plus abordables pour les seniors sur tout le réseau fribourgeois ainsi que la gratuité pour les bénéficiaires de prestations complémentaires (PC).

Une base légale existe

Le Grand Conseil a adopté la loi sur la mobilité (LMob) le 5 novembre dernier. Aucun référendum n'ayant été lancé, cette loi entrera en vigueur au 1^{er} janvier 2023. La base légale ancrée à l'article 186 de la LMob prévoit que l'Etat et les communes peuvent prendre des mesures pour offrir à certaines catégories de personnes, notamment les écoliers, les jeunes, les personnes en situation modeste ou les retraités, un accès à tarif réduit ou gratuit aux transports publics.

«Cela va déjà dans le sens de la motion», note la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions DAEC. La pétition sur la gratuité est en cours de traitement par la commission parlementaire. Mais les séances ont été suspendues en attendant le résultat d'un avis de droit de l'Office fédéral des transports (OFT) sur la constitutionnalité de la gratuité. Par conséquent, la motion et la pétition ne seront probablement pas traitées avant mai 2022.

Lutter contre l'isolement

La FFR et Pro Senectute Fribourg sont très sensibles aux arguments de fond des motionnaires, notamment en raison du

vieillesse de la population et de la longue période d'isolement vécue par les plus de 65 ans durant la pandémie.

Promouvoir la mobilité collective des seniors est très important pour qu'ils puissent conserver les relations amicales et familiales, pour qu'ils gardent leur autonomie le plus longtemps possible et pour qu'ils puissent poursuivre la découverte des différentes régions du canton sans être dépendants d'un moyen de transport individuel. En ce sens, toute volonté qui permet la réalisation de la transition écologique et qui intègre les parties les plus vulnérables de la population mérite une pleine attention.

Le système de l'arrosoir n'est pas la bonne méthode

Bien que la situation financière des seniors fribourgeois soit très différente entre eux, et que certains disposent d'une fortune immobilisée plus importante que les jeunes générations, leur pouvoir d'achat d'une manière générale diminue fortement avec l'entrée à l'âge de la retraite. Cela ne justifie pas toutefois, aux yeux des organisations signataires, d'offrir la gratuité à tous les seniors indépendamment de leur situation économique. Dans la situation actuelle, il n'apparaît pas qu'une telle mesure soit proportionnée. Le système «de l'arrosoir» n'est pas la bonne méthode sur ce sujet.

La FFR et Pro Senectute Fribourg défendent les solutions suivantes: primo, des réductions pour les seniors sur tous les titres et abonnements de transport des TPF; secundo, la gratuité de l'abonnement de transport pour les bénéficiaires de PC. Les organisations proposent la gratuité des transports publics seulement pour les seniors qui ont des moyens finan-

ciers limités, et sur demande. En effet, l'accès aux PC est un critère simple qui permet aux seniors de demander un abonnement gratuit et de se diriger auprès d'un bureau spécialisé ou des TPF pour le recevoir. La preuve du besoin pourrait être délivrée sans trop de complication. Pour les deux organisations, le prix coûteux des transports publics en effet condamne les personnes bénéficiaires de PC à réduire fortement leurs déplacements. Selon les chiffres 2019 (Annuaire statistique du canton de Fribourg 2021, p. 272), 8083 personnes de plus de 65 ans sont bénéficiaires de PC à l'AVS dans le canton.

Coût supportable

Il s'agirait d'y retrancher presque l'ensemble des résidents d'EMS (soit environ 2500 personnes qui ne seraient en principe pas demandeurs). Pour environ 5000 personnes qui demanderaient un abonnement annuel Frimobil pour plusieurs zones (par ex. 1017 fr. pour trois zones), il en coûterait 5 millions pour tout le canton, mais à répartir entre plusieurs financeurs (Confédération, canton, communes). Pour toutes ces raisons, pour les signataires, l'octroi sur demande d'un abonnement gratuit des TPF aux personnes bénéficiaires de PC s'impose comme solution appropriée, digne, efficace et raisonnable en termes de dépenses publiques.

Jacques Berset

Ils répondent à toutes questions

Fédération fribourgeoise des retraités

Jacques Morel, président

jmorel46@yahoo.fr 079 606 50 85

André Oberson, secrétaire

Pro Senectute Fribourg

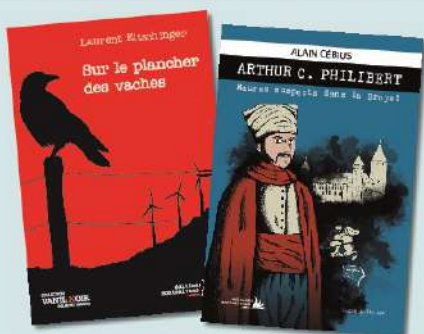
Pierre Aeby, président

Emmanuel Michielan, directeur

emmanuel.michielan@fr.prosenectute.ch

078 843 19 82

DES ROMANS DE CHEZ NOUS ÉCRITS PAR DES GENS D'ICI



www.montsalvens.ch

Pour toute commande en ligne
sur l'ensemble du catalogue

10% de cadeau
pour les abonnés d'HORIZON.

Code promotion HORI22



Envoi franco de port

éditions
montsalvens



Faites
comme 52'000
Romands,
**découvrez
gratuitement**

Echo Magazine

L'hebdomadaire chrétien
des familles

Comment procéder?

- En renvoyant cette annonce avec vos coordonnées

Vous pouvez aussi vous abonner:

- Par téléphone: 022 593 03 44
- Par mail: abo@echomagazine.ch

France

LES VIEUX MONTENT AUX BARRICADES

«Les vieux sont perçus comme un problème, jamais comme une solution», affirme Michel Wiewiorka, membre du tout nouveau Conseil national autoproclamé de la vieillesse (CNAV), en France. Le sociologue aspire à ce que cette organisation, fondée à l'automne 2021 par une quarantaine de personnalités politiques, intellectuelles, issues du monde de la culture ou du milieu associatif, devienne l'interlocuteur des pouvoirs publics sur toutes les questions liées au vieillissement.

Les revendications du CNAV visent à une meilleure prise en compte des besoins des plus âgés et leur bonne insertion dans la société. Parmi les suggestions: casques audio au théâtre ou au cinéma, vélo à trois roues, maisons de vacances adaptées... Mais leurs revendications sont plus larges, et concernent l'habitat, l'urbanisme, la mobilité, la culture, les finances, l'accès aux droits, l'accès aux soins. «C'est l'ensemble du système qu'il faut regarder, l'ensemble qu'il faut remettre en cause. Il faut changer de logiciel ! Nous voulons faire monter la parole des plus âgés, qu'on arrête de parler en leur nom», affirment les initiateurs.

Jacques Berset



LA CARTE JOURNALIÈRE FRIMOBIL: LA SOLUTION POUR DÉCOUVRIR LE CANTON DE FRIBOURG EN TOUTE SIMPLICITÉ!

Conseil et vente dans les points de vente TPF
aux gares de Fribourg, Bulle, Estavayer-le-Lac,
Châtel-St-Denis, Palézieux et Romont.

PIERRE AEBY PRÉSIDE L'AFIPA DEPUIS 2018

ENGAGEMENT CONSTANT POUR LA SANTÉ

Pierre Aeby préside depuis 2018 l'AFIPA, l'Association fribourgeoise des institutions pour personnes âgées. Cette association faitière regroupe des institutions offrant des prestations de long séjour, de court séjour ainsi que des séjours à la journée pour les personnes âgées fragilisées ou dépendantes du canton dans 55 établissements. Pierre Aeby préside également le conseil de fondation de Pro Senectute Fribourg.

Mais faisons davantage connaissance avec l'homme, originaire de Guin, né le 14 février 1950 à Berne. Fort d'une licence en droit de l'Université de Fribourg, le jeune juriste travaille d'abord à l'Administration fédérale des contributions à Berne, où il devient spécialiste de la TVA. Sa première fonction politique, ce fut celle de conseiller communal à Fétigny, de 1978 à 1981. C'est dans cette commune qu'il présida aux destinées du FC Fétigny, qui a connu ses heures de gloire dans les années 1970-1980 en évoluant dix ans en 1^{ère} ligue.

De préfet à sénateur

Elu préfet du district de la Broye en 1981, puis réélu cinq ans plus tard, il est le premier préfet socialiste du canton de Fribourg. Durant ses deux mandats, il fait œuvre de pionnier, en favorisant la création du groupe de coordination médico-social de la Broye, ancêtre des réseaux de soins actuels, une première dans le canton. Il a cherché ainsi, deux décennies avant la constitution des réseaux de santé des districts, à mettre ensemble les acteurs du domaine santé-social.

En 1991, Pierre Aeby est élu au Conseil d'Etat et prend en charge la Direction des travaux publics, de la protection civile et de la protection de l'environnement. «Même si j'étais engagé dans le domaine social, j'ai pris cette Direction car les questions d'aménagement du territoire et de protection de l'environnement me passionnaient également. Ma camarade Ruth Lüthi a pris la Direction de la santé publique et des affaires sociales, tâche qu'elle a assumée brillamment pendant quinze



Pierre Aeby est resté fidèle à sa fibre sociale tout au long de sa carrière. JB

ans, jusqu'en 2006. J'étais son suppléant. Elu au Conseil des Etats en 1995, pour éviter le cumul des fonctions, je ne me suis plus présenté au Conseil d'Etat pour un nouveau mandat.» En 1999, le Broyard perd son fauteuil de sénateur au profit du radical Jean-Claude Cornu.

De multiples mandats

Fidèle à sa fibre sociale, Pierre Aeby travaillera durant dix ans, de 1996 à 2006, à la direction suisse de Pro Senectute à Zurich, et comme secrétaire romand, avec un bureau à Vevey. C'est en 2006 qu'il devient directeur d'un EMS de 60 lits, Les Fauvettes à Montagny-la-Ville, poste qu'il occupera jusqu'en 2012. Il lancera le projet de rénovation et d'extension de cet ancien manoir broyard datant des années 1788, qui fut par la suite un orphelinat pour jeunes filles et une école ménagère.

Pierre Aeby assumera encore jusqu'en 2019 les mandats de membre des conseils d'administration du l'Hôpital fri-

bourgeois et de l'Hôpital intercantonal de la Broye. Il présida également le Réseau Bénévolat Netzwerk du canton de Fribourg, ainsi que le comité des Maxi beaux arts.

Une nouvelle association faitière

L'Association fribourgeoise d'aide et de soin à domicile (AFAS) ayant été dissoute à la fin de l'année dernière, des pourparlers sont en cours avec les sept réseaux de santé des districts fribourgeois. Il s'agit de modifier et moderniser les statuts de l'AFIPA, de manière à leur permettre d'en devenir membres à part entière. L'association faitière des EMS devrait ainsi évoluer vers une association faitière groupant à la fois les EMS et les soins et l'aide à domicile. Elle deviendrait ainsi la représentante incontournable de toutes les institutions et prestataires assurant des soins de longue durée. Ce projet devrait aboutir concrètement d'ici la fin du premier trimestre 2022.

Jacques Berset

2022, ANNÉE DE LA RÉFORME DE LA PRÉVOYANCE VIEILLESSE

«Avec le relèvement de l'âge de la retraite, ce seraient précisément les femmes, elles dont les rentes sont actuellement dans l'ensemble inférieures à celles des hommes, qui y perdraient. Les rentes AVS sont en outre toujours plus à la traîne des salaires, des loyers et des primes-maladie. C'est pourquoi l'Union syndicale suisse propose qu'une partie du bénéfice de la Banque nationale soit à l'avenir investie dans l'AVS. Celle-ci en serait renforcée et le finan-



Bea Heim. JB

cement d'une 13^e rente AVS, qui n'a que trop tardé et dont nous soutenons la mise en place, assuré. Parallèlement à l'AVS, le deuxième pilier de la prévoyance sera aussi réformé. Si cela devait également aboutir à une réforme sur le dos des assuré-e-s, un référendum serait alors inévitable», écrit Bea Heim, présidente de la Fédération des associations des retraités et de l'entraide en Suisse (FARES, vasos.ch/fr). JB



Sur le plancher des vaches

Laurent Eltschinger, Ed. Montsalvens, 2021, 288 p.

Avec son nouveau polar, Laurent Eltschinger publie le deuxième opus des enquêtes de son inspecteur fétiche, l'impétueux lieutenant JiBé Brun, un vrai dzodzet. Natif de Posat (commune de Gubloux), l'auteur de 49 ans publie aux Éditions Montsalvens. L'ouvrage de ce «nouveau Simenon romand», selon son éditeur Francis Antoine Niquille, est le 4^e de la collection Vanil Noir, dédiée au «polar des terroirs».

Œuvre de pure fiction, plus ou moins adossée à une actualité réarrangée, l'intrigue démarre dans le paisible village de Treyvaux. Conrad, un vieux paysan à l'ancienne qui a baptisé son troupeau du prénom de ses ex-copines, voit trois de ses vaches mourir subitement. Il invoque l'acharnement du bon Dieu à lui faire payer une erreur de jeunesse. Aux Verrières, dans le Jura neuchâtelois, c'est aussi l'hécatombe: le curé célèbre un troisième enterrement en dix jours. Ces événements distants sont pourtant liés. L'implantation d'un parc éolien et un projet de gravière vont venir perturber ces deux localités d'ordinaire si tranquilles.

C'est cette mise en abîme que l'inspecteur JiBé Brun va devoir démêler... dans ce monde de la paysannerie que l'on connaît au travers de clichés et que l'auteur met en relation avec l'agriculture moderne tandis que l'écologie s'invite dans ce roman policier. «On a les pieds dans la beuse, pour ne pas dire carrément la tête dans le tas de fumier!», ironise l'auteur qui connaît déjà un beau succès.

Jacques Berset



Maures suspects dans la Broye

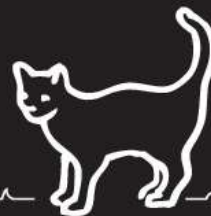
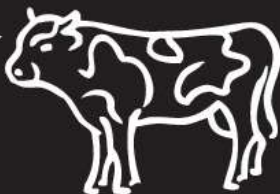
Alain Cébius, Ed. Montsalvens, 2021, 204 p.

Après le succès de *La fille aux dents de laine* en 2019, Alain Cébius nous fait découvrir une deuxième enquête du journaliste Arthur C. Philibert. Le nouveau président du conseil national, enfant du pays est pris dans la tourmente à la suite de la découverte fortuite de ses origines. Un tourbillon de meurtres non élucidés en 1940 et en 1974 à Estavayer-le-Lac aura de quoi titiller la curiosité des amateurs de romans policiers. JB

UN EDITEUR DÉCOUVREUR

Les Éditions Montsalvens, fondées en 2016 par Francis Antoine Niquille (alias Fan), font ressortir la passion du terroir fribourgeois du Gruérien vivant à Montreux, éditeur et organisateur du Prix Vanil-Noir du «polar des terroirs». L'éditeur originaire de Charmey, qui est notamment un grand fan de Tintin et de scrabble, découvre régulièrement de nouvelles plumes et de nouveaux talents, mais ils doivent habiter en Suisse romande ou leur texte doit avoir un lien avec la Romandie. JB

www.editions-montsalvens.ch



L'esprit solidaire Der solidarische Geist

© www.publidae.ch

Tous les ans, près de 18 millions sont accordés aux communes, pompiers et assurés pour la prévention contre le feu et les dangers naturels.



ECAB
KGV

www.ecab.ch

Jedes Jahr zahlt die KGV fast 18 Millionen Franken an Gemeinden, Feuerwehr und Versicherte für die Prävention von Bränden und Elementarschäden.

AGENDA



FRV Sense

- 16. März, 09.30 Uhr
„Sicher unterwegs! Die Rolle von Eiweiss in der Ernährung“, Frau Dr. Beatrice Molinari
St. Antoni, BZB Burgbühl
- 6. April, 14.00 Uhr
Tanznachmittag
Tentlingen, Crossbones Restaurant
- 7. April, 14.00 Uhr
Generalversammlung der Sektion
Wünnewil, Gasthof St. Jakob
- 28. April, 14.00 Uhr
Literatur-Kaffee, Frau Giovanna Riolo
St. Antoni, BZB Burgbühl
- 29. April, 13.30 Uhr
Pétanque
Wünnewil, hinter der Sporthalle
- 12. Mai, 11.00 Uhr
Frühlingstreffen
Bösingen, Gasthof Drei Eidgenossen
- 27. Mai, 13.30 Uhr
Pétanque
Wünnewil, hinter der Sporthalle
- 8. Juni, 14.00 Uhr
Tanznachmittag
Tentlingen, Crossbones Restaurant
- 22. Juni, 17.00 Uhr
„Älter werden im Sensebezirk“, öffentlicher Informationsanlass in Zusammenarbeit mit

dem Gesundheitsnetz Sense

Tafers, Aula OS

- 24. Juni, 13.30 Uhr
Pétanque
Wünnewil, hinter der Sporthalle
- 29. Juli, 13.30 Uhr
Pétanque
Wünnewil, hinter der Sporthalle
- 4. August, 07.15 Uhr
Sommerausflug. Besichtigung der neu renovierten romanischen Abtei von Payerne
Mittagessen in Villeneuve und Halt in Gstaad
- 26. August, 13.30 Uhr
Pétanque
Wünnewil, hinter der Sporthalle

FFR Gruyère

- 23 mars, 14h
Match aux cartes
Sâles, Restaurant de la Couronne
- 24 mars, 13h15
Marche autour de Bulle et la forêt de Bouleyres (durée 2h -2h30, 7 à 8 km, sans difficulté)
Bulle, Parc du Tennis
- 14 avril, 13h15
Marche région des Granges, Le Pâquier, forêt Sautaux (durée 2h-2h30. env. 6,5 km, sans difficulté)
La Tour-de-Trême, parking terrain de foot

- 27 avril, 14h
Assemblée générale de la section
Pringy, Maison du gruyère

FFR Sarine

- 6 avril, 14h
Assemblée générale de la section
Givisiez, Restaurant de l'Escale
- 4 mai, 13h
Match aux cartes
Givisiez, Restaurant de l'Escale
- 19 mai
Repas convivial
Matran, Auberge du Tilleul
- 23 juin
Sortie au Stanserhorn
- 15 septembre
Sortie à Hergiswil

FFR Lac

- 28 avril, 14h
Assemblée générale de la section
Courtepin, salle Festisport

FFR Veveyse

- 27 avril, 14h
Assemblée générale de la section
Attalens, Hôtel de l'Ange



Rejoignez-nous pour soutenir les personnes touchées par le cancer

à l'occasion des 60 ans de la Ligue fribourgeoise contre le cancer

Plus d'informations sur le site internet : www.lfc60.ch



Samedi 11 juin 2022
Ensemble, on y va !

Un événement est prévu au départ de chaque district

17h Départ du cortège de la gare de Fribourg à la patinoire

18h Concerts et animations pour tous les goûts et tous les âges, à la patinoire de Fribourg

ANNE-CLAUDE DEMIERRE

«LES BASES NÉCESSAIRES SONT POSÉES»

De 2006 à 2021 à la tête de la Direction de la santé et des affaires sociales du canton de Fribourg (DSAS), Anne-Claude Demierre a quitté le Conseil d'Etat avec le sentiment du devoir accompli. Elle a poursuivi l'œuvre pionnière de ceux et celles qui l'ont précédée à la tête de ce dicastère qui a mis en place ces dernières décennies les conditions cadres pour assurer la bonne santé physique et psychique des Fribourgeois.

«En un demi-siècle, la DSAS a été l'architecte d'un Etat social créé *ex nihilo*, ou presque. Dans tous les domaines de la prise en charge sanitaire comme dans ceux de la protection et de l'accompagnement social ou de la prévention, Fribourg a adopté les standards prévalant dans le pays», écrit Louis Ruffieux dans le quotidien *La Liberté* du 31 décembre 2021. La DSAS, c'est actuellement un tiers du budget de l'Etat, soit 1,2 milliards de francs, 280 salariés, soit 169 EPT.

Des lois pionnières en Suisse

Avec le vieillissement de la population, le canton ne doit pas relâcher ses efforts dans le domaine socio-sanitaire. «Des lois novatrices sont déjà en place, j'en suis satisfaite», confie la conseillère d'Etat sortante à propos de la loi du 12 mai 2016 sur les prestations médico-sociales (LPMS), entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2018, de la loi sur les seniors (LSen), et de la loi sur l'indemnité forfaitaire (LIF), également adoptées en mai 2016. «La LIF – une première en Suisse – accorde une indemnité aux parents et aux proches qui apportent une aide régulière, importante et durable à une personne impotente pour lui permettre de vivre à domicile. Ces lois constituent l'un des fondements de la politique cantonale relative aux seniors. La LSen est également une première en Suisse, Fribourg peut en être fier! Il y a certes encore des choses à améliorer en ce qui concerne la politique d'aide aux personnes âgées, mais beaucoup a déjà été fait!»

Suite à l'adoption de la LSen en 2016, peut-on dresser aujourd'hui un premier bilan des mesures mises en œuvre au plan cantonal?

Le Conseil d'Etat a récemment décidé de prolonger le plan de mesures 2016-2020 jusqu'à la fin 2023. Pour cette période, il va continuer à concentrer la majeure partie de ces mesures dans le domaine des soins et de l'accompagnement à la personne fragilisée. En effet, c'est dans ce domaine que l'Etat se doit d'agir en priorité pour compléter les diverses mesures déjà en cours et assurer une égalité de traitement quant aux soins offerts à la population fribourgeoise. Le



L'ancienne conseillère d'Etat est satisfaite du travail accompli en matière de politique des aînés. JB

Conseil d'Etat a ainsi choisi d'agir à la fois sur la coordination et la qualité des prestations, mais aussi sur l'offre de prestations favorisant le maintien à domicile et la sécurité des seniors. Sur les 25 mesures de ce plan, 16 ont été réalisées, 3 ont été abandonnées ou transférées à d'autres services de l'Etat. Les 6 mesures restantes sont en cours et aboutiront en 2022.

Les communes ont l'obligation de définir, dans un concept et selon les besoins de leur population, les mesures qu'elles entendent mettre en œuvre. Si certaines sont très actives et en phase avec les objectifs de Senior+, toutes n'ont pas encore rendu leur copie malgré la date butoir du 30 juin 2021.

Dans certains districts, comme la Singine ou la Gruyère, les communes ont fait un travail formidable. Elles ont présenté des concepts qui tiennent compte des domaines définis par le concept Senior+ pour ce qui est de leur domaine de compétences. Ces communes les ont assorties de plans de mesures concrets. Nous n'avons pas encore reçu tous les concepts mais nous savons que des travaux sont en cours dans tous les districts. Comme partout, la crise sanitaire a eu un impact sur l'organisation des travaux, notamment parce que les communes devaient répondre à l'urgence de la situation. Certains districts nous ont informés qu'ils avaient pris du retard en raison de la pandémie. Des travaux ont également été

ralentis du fait que les ateliers participatifs avec les personnes âgées, dont le but était d'intégrer leurs souhaits dans les concepts communaux, n'ont pas pu être organisés. Nous avons envoyé un courrier aux communes qui n'ont pas encore répondu pour leur demander de nous informer de l'état de leurs travaux et le calendrier prévu. Cela nous permettra de leur proposer un soutien sous forme de conseils si nécessaire. L'essentiel est que ces travaux soient en cours.

Il existe de grandes différences entre les communes, et cela pourrait conduire à des concepts communaux à géométrie variable, avec une grande différence de moyens mis à disposition.

La majorité des communes se sont organisées au niveau des districts. Elles ont par exemple créé des canevas communs pour les concepts, organisé des questionnaires communs pour évaluer les besoins des personnes âgées et trouver des synergies au niveau du district en ce qui concerne l'offre disponible. Cela permet d'équilibrer la situation et de combler certaines lacunes.

Le canton ne doit pas relâcher ses efforts

Au moment de quitter la DSAS, y a-t-il des domaines où il est encore nécessaire d'agir au plan législatif concernant les seniors?

Avec la LSen, la LPMS et la loi sur les indemnités forfaitaires, les bases légales nécessaires ont été posées pour une politique globale en faveur des personnes âgées. Elles permettent d'agir dans tous les domaines qui concernent cette catégorie de la population, aussi bien au niveau cantonal que communal.

Et les défis du changement démographique?

Le changement démographique et le passage des générations du *baby-boom* à l'âge de la retraite pose de nouveaux défis à relever, parce que les besoins des seniors changent avec le temps et avec les générations, notamment dans le domaine du logement et des services permettant le maintien à domicile. L'élaboration du nouveau plan de mesures Senior+ permettra de procéder à une nouvelle analyse de la situation et de déterminer quelles mesures nous devons mettre en œuvre pour répondre à ces besoins.

Jacques Berset